



pentagramme

Lectorium Rosicrucianum

symposium

Appelé par le Cœur du Monde

Mener la création à la perfection

Pouvoir manier les instruments de la terre

Ex deo nascimur, in Jesu morimur, per spiritum sanctum reviviscimus

De quoi le monde a-t-il le plus besoin ?

Positio Fraternitatis Rosae-Crucis

Que les Roses fleurissent sur votre Croix

Appelé par le Cœur du Monde

2009 | NUMÉRO 5



La revue pentagramme paraît six fois par an en allemand, anglais, espagnol, français, hongrois, néerlandais et portugais. Elle ne paraît que quatre fois par an en bulgare, finnois, grec, italien, polonais, russe, slovaque, suédois et tchèque.

Rédacteur en chef

A.H. v. d. Bruij

Responsable éditorial

P. Huijs

Rédaction

Pentagramme
Maartensdijkseweg 1
NL-3723 MC Bilthoven, Pays-Bas
e-mail: pentagram.ln@planet.nl

Administration et abonnement

Editions du Septénaire
219 Maison Rouge
F-68650 Lapoutroie, France
e-mail: info@septenaire.com
www.septenaire.com

Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse
e-mail: admin@rosicrucianum.ch

Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par Mme. A. De Jongh
e-mail: secrlectoriumrosicrucianum@skynet.be
www.rose-croix.be

Lectorium Rosicrucianum
2520 rue de la Fontaine
Montréal, Québec H2K 2A5 Canada
e-mail: montreal@rose-croix-d-or.org
http://canada.rose-croix-d-or.org

Il est possible de s'abonner au pentagramme à tout moment.

Impression

Stichting Rozekruis Pers
Bakenssegracht 5
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas
e-mail: info@rozekruispers.com
www.rozekruispers.com

© Stichting Rozekruis Pers
Toute reproduction est interdite sans autorisation écrite préalable.

ISSN 1384-2072
CCP 18-406-9

Revue de L'École Internationale de la Rose-Croix d'Or Lectorium Rosicrucianum

Cette revue veut attirer l'attention des lecteurs sur la nouvelle période où est entrée l'humanité. Le pentagramme est à chaque époque le symbole de l'homme rené, de l'homme nouveau; en même temps c'est le symbole de l'univers et de son devenir éternel au cours duquel se manifeste le plan divin. Un symbole acquiert une valeur réelle quand il incite à l'accomplissement, et quiconque réalise le pentagramme dans son microcosme, son petit monde, se trouve sur le chemin de la transfiguration. La revue **pentagramme** invite donc le lecteur à entrer dans la nouvelle période en se livrant intérieurement à une véritable révolution spirituelle.

pentagramme

Symposium à Renova « Appelé par le Cœur du Monde »

Il existe, chez les francs-maçons, une très ancienne légende provenant de souvenirs qui resurgissent dans les Mystères à chaque période vécue par l'humanité. Cette légende a trait au moment merveilleux, qui arrivera dans un avenir fort lointain, où il y aura sept Temples, sept chantiers de travail hermétique. Et, dans un certain grade, il y a un rituel, une cérémonie au cours de laquelle un frère demande à un autre frère : « Est-ce que les six autres Temples seront là bientôt, frère ? » et celui-ci répond : « Oui, ils seront là. ».

J. van Rijckenborgh

Grande fut notre joie, le 23 mai 2009, qu'à l'occasion du Symposium « Appelé par le Cœur du Monde », des conférenciers et des visiteurs de toutes sortes de mouvements se soient rencontrés à Renova, dans une bienveillante harmonie, en se reconnaissant comme des chercheurs en route vers la Lumière dans la sphère spirituelle de la terre.

La rédaction du Pentagramme se réjouit de pouvoir présenter ces hautes valeurs de l'esprit à un large public international.

année 31 numéro 5 2009

sommaire

ce ne sont pas les idées mais les résultats
qui aideront l'humanité 2

Lex van den Brul

mener la création à la perfection 5

Wies Kuiper

pouvoir manier les instruments
de la terre 10

Henk Masselink

ex deo nascimur, in iesu morimur, per
spiritum sanctum reviviscimus 16

Willem E. Scherpenhuijsen-Rom

de quoi le monde a-t-il le plus besoin ? 22

Johannes Witteveen

positio fraternitatis rosae crucis 28

Klaas-Jan Bakker

« puisse la rose fleurir sur votre croix » 36

Ger Westenbergh

« appelé par le cœur du monde » 43

Joost R. Ritman

conclusions 51

couverture:

impression de la journée du symposium

ce ne sont pas les idées, mais les **résultats** qui aideront l'humanité



Introduction
LEX VAN DEN BRUL

Le 23 mai 2009, sept conférenciers de sept organisations spirituelles différentes se sont rassemblés à Bilthoven, au Centre de Conférence de Renova, pour lancer un urgent appel à la société et traiter ensemble, avec inspiration, claire intuition et de façon significative, des profonds changements des temps à venir.

Dans ce monde matérialiste et rationaliste déchiré, grandit le profond désir d'une spiritualité authentique : le rétablissement de la liaison avec l'Esprit Unique qui donne vie à toute la création et forme en nous, intérieurement, ce qu'il y a de plus profond.

Cette liaison confère illumination et harmonie. Pour trouver cette profondeur en nous, il convient d'apprendre à repousser nos pensées et sentiments orientés sur notre « moi ». Ainsi est-il possible de parvenir à notre conscience originelle, à notre âme. Car celle-ci est un rayonnement de l'Ame du monde qui unit tous avec tout.

Nous sommes extrêmement heureux de pouvoir vous saluer dans ce Centre de Renova, en ce jour très spécial de la rencontre de sept représentants des courants spirituels des Pays-Bas. Ils pourront lancer leur message comme un appel à tous ceux qui cherchent des valeurs hautement spirituels intéressant l'être humain. En particulier nous saluons de tout cœur les sept conférenciers et représentants des sept mouvements qui vont prendre ici la parole : madame Wies Kuiper de l'Union Théosophique des Pays-Bas, monsieur Henk Masselink, membre de l'Ordre de la Franc-Maçonnerie des Pays-Bas, monsieur W.E. Sherpenhuijsen Rom, membre de l'Union Anthroposophique des Pays-Bas, le professeur Johannes Witteveen, au nom du mouvement Soufi des Pays-Bas, monsieur Klaas Jan Balder, au nom de l'Ordre des Rose-Croix AMORC des Pays-Bas, monsieur Gerrit Westenberg, qui représente la Rose-Croix de Max Heindel aux Pays-Bas, monsieur Joost Ritman, au nom du Lectorium Rosicrucianum, et monsieur Peter Huijs, auteur du livre récemment paru sous le titre *Geroepen door het Wereld-Hart* (*Appelé par le Cœur du Monde*) en référence à ce jour ; un jour où va retentir l'appel à observer



dans la vie un comportement tout nouveau menant à une transformation, à un renouveau total de l'être humain « *Appelé par le Cœur du Monde* », par la Lumière du monde supérieur des âmes vivantes.

Nous sommes convaincus que les sept mouvements présents portent cette idée bien haut sur leur étendard, et que chacun en parlera et en témoignera d'après sa compréhension et ses convictions. Si vous nous permettez de nous arrêter à la symbolique des nombres, ce jour, le 23 mai, est doublement sous le signe du nombre cinq, le nombre de Mercure, le messager des dieux. Le messager qui veut pénétrer l'intelligence de l'homme et son esprit afin qu'il se souvienne de son origine divine. Nous espérons grandement que le message de la Gnose universelle : aller consciemment au-devant d'un renouveau spirituel, retentira aujourd'hui fortement dans les cœurs et, de là, pourra s'élancer et se répondre.

Nous nous sommes rassemblés aujourd'hui dans ce Centre en vue de réfléchir sept fois de façon particulière. C'est à partir de la même aspiration que la Direction Spirituelle du Lectorium Rosicrucianum, Jan van Rijckenborgh et Catharine de Petri, ont donné le nom de « Renova » au temple édifié dans ce domaine : Renova, le « Renouveau », le but central du travail spirituel. A la consécration de ce Temple, au jour de Noël 1951, Jan van Rijckenborgh déclara :

« Nous nommons ce temple, ce chantier de travail, le Temple de Renova : Centre spirituel et Centre de Conférence de Renouveau : Renova. Nous pratiquons par conséquent le *renouveau*, comme beaucoup d'autres. C'est pourquoi nous souhaiterions que vous dissertiez moins de ce mot, de nos opinions et de la structure de nos méthodes, que des résultats attendus. Nous vous proposons de vous pencher très précisément sur les résultats espérés du travail de renouveau, comme de notre côté nous avons les yeux fixés sur le résultat éventuel de l'immense travail qui s'effectue, ici et ailleurs dans le monde. Ce ne sont pas des idées mais des résultats qui doivent contribuer à nous unir, à fusionner et à stimuler l'humanité.

Il suffit de faire remarquer que notre but consiste

en un renouvellement total de la raison et de l'esprit, de nature personnelle, fondamentale et donc également structurelle, à élaborer par les chercheurs et les personnes intéressées. Au sujet de la *force* à partir de laquelle nous voulons travailler, nous nous référons à l'idée, présente dans toutes les religions mondiales, que dans la Force divine nous pouvons réaliser tout ce que l'Esprit du Cœur du Monde nous entraîne à faire. Ou comme Paul le formule : 'Nous pouvons toutes choses par Christ qui nous en donne la force.' Nombre de grands spiritualistes ont désigné par bien d'autres termes et définitions le fait de vivre authentiquement et d'œuvrer de façon systématique dans ce sens.

Cela nous renvoie à la Force de la substance originelle qui relie tout ce qui est *spirituel*. Avec le « fluide » Christ, avec cette énergie immémoriale, nous voulons travailler. Avec la substance primordiale omniprésente que porte et dirige l'Esprit universel, nous faisons la tentative du renouvellement. Vous en entendez parler dans les Upanishads dans les papyrus d'Hermès et par Plutarque ; vous lisez cela dans les Vedas, dans les livres de sagesse de la Chine, dans la Cabale, dans la Bible, dans les œuvres des néo-platoniciens, de Rumi et des Rose-Croix de tous les temps. Comme dans tous les temps et pour l'homme moderne également, la substance primordiale de l'Esprit est la suprême et seule matière ouvrable dont il a un impérieux besoin pour le renouvellement de son corps, de son âme et de sa conscience.

Nous ouvrons ici cette journée. Et nous croyons que le messager des dieux, Mercure, nous transmettra la Gnose universelle, de sorte que, dans nos pensées et nos actions, nous entreprenons un renouvellement spirituel véritable, dans l'espoir de fournir notre contribution au nécessaire et pressant renouvellement de l'humanité entière auquel aspire tant de monde. Ainsi donc ce symposium si particulier est maintenant ouvert ✪

mener la création à la perfection



Wies Kuiper

Madame Wies Kuiper est présidente de la Société Théosophique aux Pays-Bas. Avec la Théosophie commence, en 1875, le grand renouveau et réveil spirituels à partir du nadir de la matière. C'est pourquoi cette journée est aussi un hommage à la femme qui a fondé ce mouvement, Helena Petrovna Blavatsky. Elle obéit à une indication de son maître et nous la citons : « M. donne la mission de fonder une Société – une société secrète comme la loge des Rose-Croix. Il fait la promesse de m'aider. » H.P.B.

LA SOCIÉTÉ THÉOSOPHIQUE

La Société Théosophique a été instituée en 1875 afin de « rassembler et de propager la connaissance des lois qui dirigent l'univers » et de fonder un centre « de la fraternité universelle de l'humanité ». La société a été fondée aux Etats-Unis, mais le siège central déménagea rapidement en Inde, où Helena Petrovna Blavatsky von Hahn (1831-1891), désignée le plus souvent comme HPB, avait déjà passé plusieurs années dans des monastères bouddhistes. Là-bas elle acquit une profonde connaissance ésotérique des anciens écrits indiens, comme les Védas, les Upanishads, la Bhagavad Gita et les différentes traditions du yoga. Elle était également bien au courant des écoles et chemins initiatiques égyptiens, grecs et romains. Elle se réfère régulièrement aux ouvrages de Platon, Aristote, Ammonius Saccas, Plotin, Valentin et Basilius, comme aux écrivains européens du dix-neuvième siècle.

H.P.Blavatsky formule cette connaissance dans Isis dévoilée, La Doctrine Secrète, la clé de la Théosophie, et surtout dans le petit joyau qu'est La voix du Silence. Alors qu'elle s'occupe des conceptions de la Société, Henri Steel Olcott en est dès le début le directeur sur le plan de l'organisation. La Société Théosophique fait se rencontrer l'Orient et l'Occident et inspire à l'humanité la recherche de la vérité. La vérité en soi-même et en dehors de soi. Cette recherche est aussi une recherche de la voix du silence, dans laquelle résonne l'appel du cœur du monde.

Le titre de ce symposium : « Appelé par le Cœur du Monde », donne déjà l'orientation du sujet particulier dont nous allons parler aujourd'hui, peut-être même de façon quelque peu mystique. La parole qui débute n'y est pas pour rien ; selon moi le dessein en est de déterminer dès le commencement l'atmosphère de ce symposium. Ce que veut dire 'le Cœur du Monde' n'est certes pas de suite évident pour tout un chacun et est-ce qu'au plus profond de moi, je le sais moi-même ? Comment savoir que nous sommes appelés si nous ne savons pas par qui ? Si nous n'en comprenons pas le langage ? Dans le langage, le 'Cœur du Monde' est masculin, mais à mon sens il devrait être androgyne, un point où tous les antagonismes devraient être supprimés, où la dualité devrait devenir unité.

Dans l'évangile gnostique de Philippe, dont une partie est clairement valentinienne et d'autres parties semblent fondées sur l'ancienne philosophie hindou, le sujet est traité admirablement sous forme du symbole de la Chambre nuptiale, le symbole des noces entre la nature inférieure et la nature supérieure de l'être humain, ou entre son soi inférieur et son Soi supérieur.

Et que peut apporter la théosophie pour une meilleure compréhension de la signification de ce titre ou plus encore, que peut apporter la philosophie théosophique pour apprendre à écouter et à comprendre cet appel ; car ceci est pour nous, en tant que conférenciers, notre mission. Que pouvons-nous offrir à l'humanité ?

Dans les médias on parle sans cesse d'une crise écologique, et l'on veut y remédier de toutes les façons possibles ; mais il est important de se rendre compte qu'il faut œuvrer à partir du centre spirituel de la terre, du monde, peut-être même à partir de la pensée cosmique. Mais, et c'est le point délicat : comment arriver à savoir, à connaître cette pensée ? La condition préalable serait tout de même de se mettre à l'écoute du patient : la terre en tant qu'entité vivante, et de ce qu'elle peut nous

apprendre de son profond centre spirituel.

Les théosophes sont gens qui creusent, qui cherchent la Vérité, c'est-à-dire le noyau spirituel ou divin des choses. Et nous savons de ce fait qu'il n'y a en réalité qu'un seul modèle de tout ce qui existe, des choses les plus infimes jusqu'aux plus grandes galaxies, et que nous, les hommes, nous sommes formés sur le même modèle. C'est pourquoi le plus simple est de commencer d'abord par l'homme, d'essayer de découvrir et d'apprendre ce qu'il est vraiment dans son essence. Ainsi nous connaissons le modèle et pourrons en tracer les lignes essentielles. Cela semble très technique, mais ici aussi s'applique l'ancienne loi hermétique : « Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, ce qui est en dehors est comme ce qui est en dedans. »

Un chirurgien doit également savoir comment fonctionne le système nerveux et s'il peut ou non établir certaines liaisons pour que l'ensemble fonctionne à nouveau.

Bien, mais qu'est-ce que l'homme, qui est-il ?

Dans la plupart des religions on dit habituellement que l'homme possède une âme et un esprit. Dans la Théosophie on dit que l'homme est esprit, qu'il a aussi une âme et un corps et qu'il est septuple. Cela semble compliqué, mais c'est ainsi plus facile de comprendre qui est cet homme, et pourquoi cet 'appel du Cœur du Monde' ne résonne pas en lui haut et fort.

Mais regardons de plus près le modèle de l'homme, modèle qui est le même pour toute la création. Il possède un corps matériel, physique. Ce corps physique est assis ici, dans cette salle, sur une chaise. En outre il possède un corps éthérique ou corps vital ; un corps astral ou corps des émotions et sentiments ; et un corps mental générant des pensées qui s'occupent en général de savoir si ce qu'on a dans ce monde ne laisse rien à désirer. Ce sont des pensées orientées sur les désirs du corps physique mais certainement aussi sur ceux du corps émotionnel des sentiments. C'est à cette partie que

l'homme donne le plus d'énergie, le plus d'attention. Il accorde plus de 90 pourcent de son temps à cette partie de son être. Or ce corps mental présente encore un autre côté, un côté orienté sur le point intérieur central de son être le plus profond. Cependant, entre ces deux parties du corps mental se trouve une sorte de membrane qui les divise. Ces deux côtés du corps mental semblent ne pas s'entendre, il y a entre elles comme un faux contact. Enfin l'homme possède un corps « bouddhique », le corps de l'intuition, par lequel il peut parvenir au centre profond de lui-même, le corps « atmique ». Par le corps bouddhique l'homme ne fait qu'*un* avec tous les êtres vivants, par le corps atmique il ne fait qu'*un* avec la vie elle-même.

On pourrait s'imaginer que « le Cœur du Monde » signifie le principe cosmique le plus élevé et que l'être humain y est relié par son centre le plus profond ; qu'il peut, en tant que tel, entendre et comprendre cet appel, car il y aurait, dans le domaine le plus élevé, une ligne directe du cœur du monde au cœur humain. Or cet appel est la plupart du temps perturbé ou brouillé par un blocage du pouvoir mental comme je l'ai indiqué, une sorte de faux contact qui fait que le vrai message n'est pas bien reçu. Parfois l'on attribue ce phénomène à la différence entre le savoir de la tête et le savoir du cœur.

Il y a tant de « bruit de fond » sur le canal qui lie les deux côtés du corps mental qu'il faudrait un très bon filtre pour faire entendre cette voix. Et ne sommes-nous pas tellement occupés avec tout ce qui remplit la vie quotidienne que, si quelque chose finissait par se faire entendre, on ne le repousserait pas rapidement en se disant « pas maintenant » ? Nous ne sommes pas disposés à y consacrer beaucoup d'énergie, tandis que s'il s'agit des résultats des matchs de foot (première division), par exemple, nous mettons pour ainsi dire notre tête dans le haut-parleur pour mieux écouter !

Et pourtant c'est le pouvoir mental qui oriente notre intérêt. Est-il orienté vers la terre, vers la

matière ? ou bien vers l'esprit, vers le mystère ?

C'est la faculté de penser qui doit manœuvrer l'aiguillage, l'homme lui-même qui doit choisir de passer de la conscience inférieure à la conscience supérieure. L'appel du Cœur du Monde se trouve sur une fréquence supérieure que l'on doit brancher sur une fréquence inférieure pour que l'oreille humaine puisse la capter.

Au niveau supérieur il n'y a pas de problème. Mais il y a aussi une liaison intérieure possible entre ces deux domaines, appelée en sanscrit 'antahkarana'. C'est bien toujours au niveau où nous vivons que nous donnons un nom aux choses pour les désigner. Et cela surtout lors d'une journée comme aujourd'hui, car cela en est le concept central. Il s'agit en effet de savoir comment ouvrir en nous-mêmes le canal entre les deux parties du corps mental afin d'entrer en contact avec le Cœur du Monde.

Dans « La voix du Silence », le premier fragment du Livre des Préceptes d'Or, traduit et annoté par madame H.P. Blavatsky, un des livres de fond de la Société Théosophique, la première phrase est :

« Celui qui veut entendre et comprendre la voix de Nada, le 'son muet', il doit apprendre la nature de *Dhâranâ*. » *Dhâranâ* signifie : concentrer profondément et totalement sa pensée sur un concept intérieur tout en se détournant complètement du monde extérieur. Avant que notre oreille intérieure puisse entendre et comprendre il faut s'abstraire complètement du monde extérieur. C'est facile à dire mais comment faire ? Si l'on essaie, l'homme se révèle une sorte de petit acrobate : dès la fin de la tension, il retombe aussitôt dans l'état initial. Chaque groupe représenté ici donne sa méthode de travail spécifique en la matière. Voici la méthode que propose la Théosophie : étude, méditation et travail. Cela semble simple. Des possibilités d'étude il y en a à profusion dans la Théosophie, toutes sortes de schémas d'évolution pour les désigner d'un mot, ou bien les œuvres profondes de scientifiques et penseurs comme Platon, Plotin, Va-

La voix du Cœur du Monde vous remplit d'amour, d'une joie intérieure intense et d'un sentiment d'unité avec tous et tout

lentin ou Hermès, et les auteurs des anciens Védas ; et la Bhagavad Gita et les Upanishads. Parmi nos objectifs, nous citons par exemple : « l'étude des religions, de la philosophie et de la science ». Cela peut nous donner des connaissances nombreuses, mais l'accumulation des connaissances n'est pas le but. En étudiant profondément une religion ou une philosophie, on peut arriver à comprendre l'unité de toutes choses, à savoir qu'au fond elles aboutissent toutes au même endroit. Dans la Kabbale on l'exprime ainsi : « Si tu veux avoir prise sur l'invisible il faut pénétrer le plus profondément possible le visible ». Et Phil Bosman, une poétesse néerlandaise, auteur de petits poèmes parfois d'un seul vers, dit : « Si tu veux monter à l'assaut du ciel, il faut prendre ton élan sur terre ».

Valentin, un gnostique du début du deuxième siècle de notre ère, déclare : « La connaissance de soi est la connaissance de Dieu. Ce n'est pas une connaissance intellectuelle, mais la connaissance du cœur. » La connaissance de soi veut dire ici : connaître le principe supérieur se trouvant à l'intérieur de soi, le domaine « atmique » où l'homme accède à la vie elle-même et ne fait plus qu'*un* avec elle, autrement dit avec le Cœur du Monde. Il est important de saisir que notre cerveau physique est prévu pour fonctionner dans la « conscience d'éveil » où les représentations intellectuelles ordinaires suivent les sentiers battus. Mais, si nous nous dirigeons dans le domaine de l'ésotérisme, nous avons besoin d'autres circuits cérébraux ; et il nous faut commencer par les constituer nous-mêmes au moyen d'exercices. H.P. Blavatsky parle ainsi d'élaborer un ordre différent dans les toutes petites

cellules cérébrales. Oui, et ainsi, petit à petit, nous parvenons à la méditation. (Grossièrement parlant, la méditation a pour but d'établir un vide ou un silence dans la pensée ; ceci afin d'apaiser, d'harmoniser le vacarme habituelle qui règne dans notre cerveau, de manière à ce que l'oreille externe étant moins saturée, l'oreille interne acquière la possibilité d'écouter, d'entendre et de comprendre.)

A cette fin il existe de nombreux exercices de yoga et de méditation. Dans la Théosophie on trouve beaucoup d'œuvres traitant, entre autres, de différentes formes de yoga et de méditation. Et dans le livre déjà cité, *La Voix du Silence*, H.P. Blavatsky donne des indications en termes clairs sur la manière d'être dans la vie avant de pouvoir entendre cette voix. Je cite :

« Avant de devenir le connaisseur du TOUT-SOI, tu dois être d'abord le connaisseur de ton SOI. Pour arriver à connaître ce *soi* il faut abandonner le *soi* au Non-Soi, l'Être au Non-Être. »

Dans la Bhagavad Gita, une partie de l'épopée indienne du Mahabharata, on en parle aussi. Cependant il y a des dangers inhérents à ces tentatives d'entendre une voix intérieure. Ainsi on peut lire, au vers 35 du quatrième chapitre de la Bhagavad Gita, qu'il arrive souvent qu'un disciple confonde l'appel des émotions et désirs impurs avec la voix de l'intuition. Mais comment savoir si c'est la voix du silence, la voix du Cœur du Monde ?

Je pense que nous pouvons en nommer quelques qualités : cette voix te comblera d'amour, d'une joie intérieure intense, d'un sentiment d'unité, d'harmonie avec tout et tous. Et elle t'incitera au grand travail. Car nous n'avons pas encore parlé

du « travail ». Le travail au service de tous les êtres vivants bien sûr, en sachant que l'on fait partie de ce tout. Mais aussi un travail pour et sur soi-même, le travail préparatoire nécessaire afin de pouvoir entendre la voix. Cependant, ce travail comporte de nombreux pièges exposés de façon magnifique dans le petit livre intitulé *Aux pieds du maître*, le premier livre de Jiddhu Krishnamurti. Il y avertit le lecteur : qu'il considère bien sa propre motivation avant de faire quelque chose pour quelqu'un d'autre. Agis-tu afin d'être mis sur un piédestal d'où tu ne peux que retomber ? Parfois il arrive que, par tes bonnes actions, tu rendes quelqu'un dépendant de toi et que celui-ci abandonne son indépendance, ce qui ne doit pas être le but. Tout d'abord il faut examiner d'où vient ce penchant d'aider ou de faire le bien. Cette impulsion vient-elle de ton ego, de ton moi, ou est-ce de la pure compassion ? Il semble facile de répondre à cette question, mais nous sommes tout à fait capables de refuser de voir les choses en face.



Dans ce court exposé j'ai tenté de tracer les grandes lignes de la manière de développer en soi-même un canal pur nous permettant d'entendre et de comprendre l'appel du Cœur du Monde : et nous donnant en même temps le pouvoir de discerner ce qui nous vient du subconscient. Car le discernement est le premier pas sur le chemin. Naturellement, nous ferons des erreurs, nous nous laisserons facilement dévier, et nous aurons souvent peur de nous fatiguer. Car c'est une affaire de vigilance permanente que de garder le chemin libre sans relâche, de sorte que le contact soit toujours établi. Mais, à la longue, nous aurons assez d'expérience pour oser faire confiance à notre pouvoir intérieur ; nous finirons par acquérir du discernement, et nous percevrons dans la joie l'appel en nous du Cœur du Monde. Alors seulement nous deviendrons des instruments de ce Cœur du Monde, car il ne suffit pas d'entendre l'appel, il faut aussi agir afin d'offrir un fil conducteur à l'humanité, comme à nous-mêmes, et de mener la création à la perfection ✪



Pouvoir manier les instruments de la terre



Henk Masselink

Mr. Masselink est médecin et membre de l'Ordre des Francs-Maçons sous le Chapitre des Grades Supérieurs des Pays-Bas. Dans la pratique, tant dans sa vie qu'en tant que médecin, il expérimente quotidiennement les conséquences désastreuses que peut avoir le fait de se raccrocher à des certitudes illusoire. Celui qui assume la responsabilité de sa propre vie, doit aussi assumer sa responsabilité envers la société. Les Princes Souverains de la Rose-Croix (qui viennent après la Grande Loge de la Franc-Maçonnerie) se penchent sur la symbolique de la rose et de la croix. Depuis le dix-septième siècle les membres de la Franc-Maçonnerie comprennent l'art de la construction intérieure et laissent en eux travailler la force de la Parole créatrice. De plus ils ont, au cours des siècles, offert aux rosicruciens un havre et sûr abri. Suivant leurs habitudes pratiques en tant que médecins également, ils se rendent journalièrement compte des désastreuses conséquences du fait de se cramponner aux certitudes illusoire de cette vie. Or, qui prend la responsabilité de sa propre vie, prend en même temps celle de la société.

Après la fondation, en 1717, de la première Grande Loge anglaise, la Franc-Maçonnerie se répandit très vite en Europe puis sur d'autres continents. En 1754, une loge sous autorité néerlandaise fut créée à St. Eustatius, Et lorsqu'en 1770 la Grande Loge Néerlandaise fut reconnue par les anglais comme une cellule maçonnique autonome, le nombre de loges néerlandaises sous son autorité se multiplia rapidement dans les pays d'outre-mer. Extrait des principes de base de « l'Ordre des Francs-Maçons du Grand Orient des Pays-Bas » : « Afin que puisse prendre forme l'idéal d'une fraternité unissant tous les hommes, le franc-maçon cherche ce qui les relie et essaie de supprimer ce qui les divise. De plus, il accepte d'avoir une responsabilité personnelle à l'égard du monde qu'il considère comme une construction à parfaire, dont chaque être humain est une pierre vivante. L'Ordre des Francs-Maçons dans les hauts grades, aux Pays-Bas a été fondé en 1803 pour ceux qui cherchent la Parole du Maître et prennent sur eux la croix. Le seul chemin qui y conduit est le chemin de l'amour qui se donne tout entier. C'est seulement par cet amour que l'on trouve la Parole du Maître. « Via Crucis, via Lucis : le chemin de la Croix est le chemin menant à la Lumière ». Pour celui qui oriente sa vie sur la Parole du Maître, la rose peut éclore sur la croix dans toute sa fraîcheur juvénile. Pour celui en qui le feu sacré de l'amour est inextinguible, la croix à la rose ne sera jamais un fardeau, mais toujours un merveilleux soutien..

L'ORDRE DES FRANCS-MAÇONS DU CHAPÎTRE DES GRADES SUPÉRIEURS DES PAYS-BAS

VOUS SOUVENEZ-VOUS DE L'ÉLÉPHANT ANNABEL ?

Au zoo d'Emmen, cette année, au début du mois de mars, il y eut un spectacle déchirant à voir : les tentatives désespérées pour sortir un éléphant de 45 ans d'un poids de 3000 kilos hors d'un fossé à sec. Il batifolait avec d'autres éléphants quand il y tomba. Une piqûre fut hélas nécessaire pour délivrer Annabel de ses souffrances et le zoo perdit son plus ancien habitant. Le lendemain, une photo dans le journal montrait les autres éléphants examinant l'endroit du malheur. Ils se tenaient par groupes de trois ou quatre et grattaient légèrement le sol en urinant. Un rituel dans la nature, un rituel naturel... Dans le même journal il y avait une photo de Jumbo, l'éléphant en bronze fabriqué par l'usine de jouets du même nom. Des vandales l'avait arraché de son socle et il se balançait encore en équilibre instable sur un pied et une défense : un autre rituel...de l'homme...mais humain ?

Etrange, car finalement, est-ce que l'homme occupe une place différente de celle de l'animal dans la nature ?

Est-ce que d'autres critères s'appliquent à l'homme ? Dans le NRC (journal néerlandais) du 1er mai (!!!) de cette année je lis : « Il n'est pas appelé un terroriste mais un solitaire. Peut-être que le nouveau terroriste est bien un solitaire. Ce desperado est presque toujours un homme silencieux qui mène une vie retirée ; et dans son isolement il nourrit sa rancune jusqu'à ce qu'elle devienne un monstre violent qui prend sa revanche sur le monde qui l'a oublié. C'est alors qu'arrive l'heure fatidique ».

Un jour après je lis dans le même journal : « On fait comme s'il s'agissait d'une catastrophe naturelle – il y a toujours eu des fous bien sûr. Mais personne ne s'est posé la question suivante : puisqu'il y a toujours eu des fous, pourquoi est-ce pour la première fois que, dans l'histoire néerlandaise, cela s'est justement passé le 'jour de la Reine' ?



Pourquoi, à l'heure actuelle, un fou hollandais tombe-t-il sous l'illusion qu'il sera délivré en perpétrant un attentat contre la maison royale, et avec comme seule arme une Suzuki Swift ? (marque d'une voiture)

Autrefois les fous se prenaient pour Napoléon...

Ou pour Dieu...

Jusqu'où l'homme peut-il faire fi intérieurement de sa compassion et de son respect ? Où sont la culture et la civilisation ; ou pour citer Youp van 't Hek (chansonnier hollandais) lors de sa conférence du nouvel an :

'Où échouons-nous si terriblement ?'

Mais est-il si étonnant que les hommes perdent le nord dans notre société ? En tant que médecin généraliste, dans un village quelque part entre Amsterdam et Alkmaar, je suis témoin des changements énormes qui nous saisissent tous.

Pour n'en nommer que quelques-uns :

- Le flot énorme d'information disponible (pensons à la télévision et à Internet) ne peut pas être assimilé sans connaissances. Pour un médecin, il est parfois pénible de devoir convaincre un patient que le diagnostic trouvé en quelques minutes sur Internet n'est pas forcément conforme à la réalité. On ne peut balayer d'un revers de main des années d'étude. Et pourtant la parole de la voisine peut avoir un plus grand impact que mon information basée sur mes connaissances et mon expérience. Le grand écart entre information et connaissance mène à une confusion croissante et fait de nous des jouets à la merci des chercheurs de sensations.

- Un autre aspect : l'hypocrisie. Un exemple : nos frais de santé sont payés par une assurance maladie.

Le nom en hollandais implique que l'on prend « soin » de votre santé. Mais c'est faux. Il s'agit uniquement de calculateurs qui se font concurrence. L'homme n'est plus au centre, mais les chiffres, les codes et l'argent. Et tout cela de façon anonyme et inaccessible, derrière les menus des répondeurs téléphoniques.

- Un troisième élément : dans notre société, pour donner aux échecs une autre dimension nous leur avons mis de nouvelles étiquettes. Et la conséquence en est que nous ne sommes plus nous-mêmes responsables.

Par exemple les enfants trop distraits ou qui manquent de structure de par leur éducation ou l'école, sont perturbants ; alors on leur colle l'étiquette ADHD (Attention Deficit Hyperactivity Disorder). Nous avons même une pilule pour ça. Des adultes fatigués par le stress et la pression de notre société souffrent de ME (fatigue chronique) et ne peuvent plus guérir complètement.

Si l'on réfléchissait à tout cela, on pourrait établir une relation entre l'individualité, si louée par nous tous, et l'anonymat, l'isolement.

Curieusement il y a aussi un besoin extrême de manifestations exhibitionnistes avec tout le voyeurisme qui va nécessairement de pair. Vive Big Brother. Et cela dans une société où le respect pour les forces entraînant baisse considérablement. Où les primes de départ offrent un contraste criant avec les performances réalisées.

Mais pourquoi ces spéculations amères, sombres et tristes ? Pourquoi vouloir vous sortir de la sensation euphorique d'un voyage en commun vers le Cœur du Monde ? Pourquoi vous déranger si

On pourrait établir une relation entre l'individualité, si louée par tous, et l'anonymat, l'isolement. Curieusement, il y a aussi un besoin extrême d'exhibitionnisme avec tout le voyeurisme qui va nécessairement de pair

cruellement au milieu d'un si joli rêve ?
Je le fais à cause d'un décalage : le décalage entre le monde qui nous entoure et que je viens de décrire, et les besoins de l'homme vivant dans ce monde.
Car l'homme a sérieusement besoin de points de repère, d'institutions humaines abordables et responsables, avec qui parler de ses soucis et de qui recevoir de l'aide.

Cela est d'autant plus nécessaire que le calme mental, la vision d'ensemble et la confiance ont disparu chez beaucoup. Le manque de perspective et de sens de l'existence fait vivre de façon extrêmement superficielle et vide, et la mince couche de vernis qui la recouvre peut s'effriter rapidement.
Comment en sommes-nous arrivés là ? Avons-nous une réponse ? Dans le texte de la dernière chanson des chants de Rückert, si admirablement mis en musique par Gustav Mahler, nous lisons :

*Me voilà coupé de ce monde
Où j'ai perdu bien trop de temps.
Comme plus rien de moi il n'entend,
Il croit sans doute que je suis mort !*

*Et peu il m'importe à vrai dire,
Si je passe à ses yeux pour mort,
Je ne saurais rien y redire,
Car à ce monde je suis bien mort.*

*Mort au monde et à son tumulte,
Je repose dans un lieu paisible,
Et là je vis seul dans mon ciel,
Dans mon chant, et dans mon amour.*

“... Je suis mort à l'agitation terrestre et je me repose dans un lieu paisible. Je vis seul dans mon ciel...”

C'est donc possible. Et c'est aussi possible dans notre société en 2009 ; possible de se retirer dans son propre anonymat ; lequel est également formé de la société qui nous entoure, dans laquelle nous vivons, travaillons et où nous allons retourner tout à l'heure, après cette journée. C'est sur cette base que nous venons à la loge en tant que franc-maçons. Nous en sommes bien conscients lorsque nous passons par la porte d'entrée de notre chantier, où nous laissons derrière nous la vie quotidienne, l'occident, et où nous nous orientons vers l'orient, avec le nord à gauche et le sud à droite. Au-dessus de nous, le ciel étoilé, infiniment haut ; en dessous de nous, le point le plus profond de notre terre. Et nos deux pieds posés dans ce lieu de travail, sur le sol à carreaux noirs et blancs : les deux dimensions indissolublement liées de notre vie en tant qu'homme sur la terre.

Avant que le franc-maçon entre dans cette pièce, il met un tablier et des gants blancs. Il prend la posture de la fidélité. La main sur le cœur. Il frappe à la porte et sait que « celui qui cherche trouvera, celui qui prie, on lui donnera, et celui qui frappe on lui ouvrira. »

En entrant dans le chantier, le franc-maçon donne le mot de passe au Couvreur qui garde la porte. Symboliquement le mot de passe est donné par le frère pour signaler qu'il est habilité à participer aux travaux. Mais dans un sens plus profond, c'est un acte conscient pour entrer dans un autre lieu :

Dans ce chantier, dans cette loge, l'élève commence à travailler la pierre brute qu'il est lui-même, un travail qui n'a pas de fin

laisser derrière soi l'occident, la société, et s'ouvrir au « numineux ».

Ce que je vous dis est une approche personnelle de ce que la Franc-Maçonnerie peut faire avec nous. Et il est bon de vous faire remarquer que je parle ici à titre personnel. Car la Franc-Maçonnerie n'est pas une religion et n'a pas non plus de doctrine. En conséquence nous n'avons pas de maîtres. Par contre nous avons des figures symboliques, comme le Couvreur dont j'ai parlé tout à l'heure.

Le franc-maçon suit un chemin de développement qui le fait passer de l'état d'élève à celui de compagnon puis de maître. Dans ces différentes fonctions, il peut aussi passer par ce même processus en trois phases. Et il est important de prendre conscience que ces fonctions représentent des éléments de notre propre personnalité. La fraternité nous met ainsi en mesure de renforcer nos points faibles et avec nos points forts, de diriger ou de stimuler la loge. Dans ce chantier l'élève commence le travail sur lui-même, la pierre brute. Un travail qui n'a pas de fin. Lorsque l'élève devient un compagnon, il a une nouvelle mission. Car en travaillant sa pierre brute il devient capable d'intégrer la pierre devenue cubique dans sa construction : La construction symbolique du Temple du roi Salomon. Il accomplit sa mission accompagné de ses frères. C'est un travail en commun, en serrant les coudes et en œuvrant au temple de l'humanité. Puis le compagnon devient maître. Il devient conscient de nouvelles responsabilités : envers lui-même, envers ses semblables et envers le tout.

A Amsterdam, dans le lieu de travail des loges, il y a une porte sur le côté Est du Temple. Au-dessus

sont écrits ces mots: « la fin du Savoir ». C'est là où s'arrête notre connaissance de la vie. Nous pouvons philosopher à ce sujet, mais nous ne savons rien. Au-delà existe une dimension qui pour nous est inconnaissable. Cette porte est hermétiquement fermée. Une fois le travail spirituel accompli, le franc-maçon retourne chez lui. Il retourne vers l'occident, dans notre société, afin d'y travailler. Sur le chemin du retour, en passant par le Couvreur qui garde la porte, il voit les mots : « Connais-toi toi-même ».

Est-ce donc possible ? C'est bien là une de nos nombreuses tâches. Sous ce rapport, je voudrais vous lire le texte suivant, si approprié à une telle réunion « Au soir de notre vie il devient de plus en plus clair que nos expériences ont été grandes et importantes, comme dans un paysage où les lignes se dessinent plus clairement au fur et à mesure que nous nous en éloignons. Notre jugement devient plus fiable, plus juste et surtout plus clément. Alors s'adoucit le sentiment de tristesse qui résulte de la conscience que l'homme est un être fini, et qui dure jusqu'au moment où nous sommes sur le point de finir. »

Je vous disais tout à l'heure que, dans le grade de maître, les grands liens deviennent visibles, et aussi les liens avec l'univers, si bien que « pour l'œil de l'initié au plus haut degré, non seulement l'humanité, mais la création toute entière se trouve en relation constante avec une chaîne d'amour descendante et ascendante. Une chaîne qui relie toutes les parties de l'univers et qui attire tout ce qui existe en un seul puissant mouvement vers son origine ». On pourrait dire que pour le franc-maçon, cette

prise de conscience suffit. Qu'y a-t-il de plus que cela ? Le franc-maçon traverse un chemin de développement en tant qu'élève, puis compagnon, et finalement maître. Par ce processus tous les éléments pour vivre une expérience complète sont offerts. Mais ce chemin génère aussi beaucoup de nouveaux thèmes de travail. Et ces nouveaux éléments peuvent être développés à part. Un de ces éléments est ce qu'on appelle le grade Rose-Croix, ou bien l'Ordre des Francs-Maçons des Grades Supérieurs des Pays-Bas.

Les membres de la Rose-Croix, que l'on appelle ainsi pour les reconnaître plus facilement, sont actifs aux Pays-Bas depuis le début du 18^{ème} siècle. L'organisation nationale a été créée un siècle plus tard. Les thèmes qui y sont développés sont fortement déterminés par la signification littérale des mots croix et rose. Pendant l'exécution du rituel, l'expérience nous mène à la prise de conscience suivante :

*« O croix, symbole de la souffrance la plus grande
qui fut jamais supportée sur terre,
En réponse aux ultimes questions, tu viens vers nous
depuis les temps anciens.
Tu montres un chemin vers le nord et vers le sud,
et tu t'étends d'ouest en est.
Tu veux me consoler, moi, étranger errant,
qui cherche à tâtons la Parole.
Ô dis-moi quelle puissance s'enflamme en toi ?
Quel est le mystère qui t'entoure ?
En toi je pressens la force la plus puissante
qui ait jamais embrasé les cœurs,
l'amour miraculeux qui jaillit de toi. »*

En tant qu'homme, pouvons-nous l'éprouver ? En tant qu'hommes, sommes-nous capables d'en faire quelque chose ? Et de quelle manière ? Entre hommes qui partagent la même vision, c'est encore possible, mais tout à l'heure, quand nous serons de retour dans le monde ? Ce n'est pas chose facile. C'est pourquoi je vous

lis encore un texte de notre rituel : « Quand nous sommes inspirés par l'amour, alors son feu sacré flambe et purifie, mais crée aussi la vie nouvelle. Il détruit l'homme ancien, il éveille l'homme nouveau, l'homme devenu conscient de l'idéal : devenir un homme qui rayonne un courant ininterrompu d'amour et de force de vie. C'est l'homme qui, où qu'il aille, apporte la lumière, même dans les ténèbres les plus profondes. »

En tant qu'homme porteur d'une nouvelle conscience, porteur de Lumière, nous avons une tâche, une mission dans notre société, envers notre prochain et envers nous-mêmes. Nous ne pouvons pas nous retirer, nous n'avons pas le droit de nous retirer dans une satisfaction suffisante de nous-mêmes ou de notre groupe. C'est là que se trouve la tâche de l'homme, et dans mon cas, de franc-maçon ; chacun à sa manière, chacun avec ses propres possibilités, en tant qu'homme conscient dans la société, qu'homme vivant dans ce monde. Au début je vous ai demandé « comment en sommes-nous arrivés-là, comment a-t-on échoué de façon si terrible ? »

Connaissions-nous la réponse maintenant ?

« Je suis mort à l'agitation terrestre et je me repose en un lieu silencieux ».

C'est ce qui se passe quand nous perdons le contact avec le monde, quand nous percevons la Grande Liaison, quand nous entendons et comprenons l'appel. Puisse la compréhension de la Grande Liaison – l'Alliance – ne jamais nous quitter pour que nous puissions

*rester fidèle à nous-même,
être un soutien pour notre prochain,
et, orienté sur le Maître,
manier les instruments terrestres
tant qu'il fait encore jour ☼*

ex deo nascimur in lesu morimur per spiritum



Willem E. Scherpenhuijsen Rom

L'ANTHROPOSOPHIE AUX PAYS-BAS

« J'ai marché sur le chemin, j'ai éprouvé la Lumière et je recevrai dans mon âme la force de fonder ce qui doit alors lui conférer la félicité. »

Rudolf Steiner *Poort van de Inwijding*

« Ainsi la parole dit : Si tu peux passer la porte des perceptions sensorielles pour parvenir jusqu'au fond de ton âme, alors emplis les profondeurs de ton esprit de l'immensité du monde qui est mien, afin de me découvrir un jour en toi-même. »

Rudolf Steiner 1918

En 1912 se forme autour de la personne de Rudolf Steiner une société théosophique.

Le 18 novembre 1923, cette société se constitue à La Haye en présence de Rudolf Steiner. Le médecin et psychiatre Willem Zeylmans van Emmichoven est son premier président.

A l'assemblée de Noël 1923, Rudolf Steiner donne à cette société une nouvelle forme et un nouveau nom, et il s'en attribue la présidence.

A La Haye sont créés en même temps la première école libre, la Clinique Rudolf Steiner, et l'organe de production des médicaments Weleda. En 1926 apparaît aux Pays-Bas l'une des premières exploitations agricoles biologiques-dynamiques, Lovendale, Walcheren. En 1931 le médecin et psychiatre Bernard Lievegoed crée le premier institut pour enfant handicapés intellectuellement, Zonnehuizen in Zeist, qui aujourd'hui accompagne aussi bien des enfants que des jeunes gens et des adultes. En 1961 Lievegoed devint le deuxième président de l'Anthroposophie aux Pays-Bas. Ce mouvement est très actif socialement. C'est d'elle qu'a été née l'Institut Zonnehuizen (Maisons du soleil) organisation pour le développement et la formation d'handicapés mentaux.

sanctum reviviscimus

Ce symposium est consacré à tous ceux qui s'efforcent de recevoir la connaissance du monde spirituel, ou supra-sensoriel, un monde d'une grande importance pour l'humanité et le monde terrestre. C'est à quoi tendent toutes les sociétés qui en ont parlé ou vont en parler aujourd'hui, organisations auxquelles appartient l'anthroposophie.

Notre intérêt commun est donc l'aspiration à la connaissance du monde de la surnature, vers lequel chacun de nous se tourne à sa manière. En résumé, l'anthroposophie est la conscience d'être un être humain ; et l'essentiel, de ce point de vue, est l'image de l'homme que donne l'anthroposophie.

L'homme est composé de quatre parties :

1. Le corps physique.
Ce corps donne à l'homme la possibilité de vivre sur terre et de faire ce qu'il veut avec son corps physique, c'est-à-dire ce qu'il trouve qu'il doit faire.
2. Le corps vital.
C'est là que l'homme éprouve son amour, ses émotions et ses motivations pour faire ou non telle ou telle chose.
3. Le corps des sentiments, appelé aussi l'âme.
C'est là que l'homme éprouve son amour, ses émotions et ses motivations pour faire ou non telle ou telle chose.
4. La conscience ou le « moi », c'est-à-dire ce que se représente la personnalité.

Enfin, pour que cette image soit bien réelle, il faut d'abord considérer l'origine de l'homme et son évolution. Le développement de l'humanité et de la terre a son origine en Dieu.

A ce propos je cite les quatre premières propositions de l'Évangile de Jean :

«Au commencement était la Parole créatrice
Et la Parole était avec Dieu
Et la Parole était Dieu
Elle était au commencement avec Dieu.»

La création de l'homme a été faite au cours de différentes phases. Ces phases sont, en réalité, de longues périodes où l'homme a évolué pas à pas jusqu'à son état de développement actuel. Ce développement n'est pas encore complet car après les quatre parties déjà esquissées, trois parties doivent encore se réaliser dans les périodes à venir :

- * L'esprit lui-même : il s'agit du développement ultérieur du corps des sentiments.
- * L'esprit vital : le développement ultérieur du corps vital.
- * L'homme-esprit : le développement ultérieur du corps physique.

Il faut ajouter à cela l'idée de réincarnation. L'anthroposophie soutient que l'homme est un être spirituel qui, à intervalles, revient sur la terre afin de poursuivre sa progression. Dans les périodes où il se trouve dans le monde spirituel, il se rend compte de la qualité de l'existence qu'il a menée sur terre dans la période antérieure ; à partir de là, il se forme une image du bien ou du mal qu'il a fait ou causé. En conséquence, il obtient, en conformité avec son karma, une image de sa prochaine vie sur terre. La progression parfaite de l'être humain est atteinte quand il passe par les phases du « moi » spirituel et de l'esprit vital, et

Le but de l'être humain est de devenir le créateur, en tant que dixième hiérarchie, d'un nouveau cosmos d'amour et de liberté

qu'il réussit à progresser jusqu'à la dernière phase : accéder à l'homme spirituel. Le but à atteindre est qu'après son complet développement comme être spirituel, il devienne le créateur, en tant que dixième hiérarchie, d'un nouveau cosmos d'amour et de liberté. Pour y arriver, Christ est le guide secourable et celui-ci occupe une place centrale dans l'anthroposophie. Sa résurrection des morts est l'événement principal du développement terrestre. Par là le Christ indique comment l'homme, après son évolution sur terre, doit ressusciter un jour dans un corps physique non matériel. L'anthroposophie a pour objectif l'application pratique de son enseignement dans la vie. Elle n'a rien de théorique, ce n'est pas une théorie en soi. La connaissance que les choses opèrent les unes par rapport aux autres est essentielle ; autrement dit, comment les forces du monde spirituel agissent sur le monde physique. A ce sujet nous portons ici notre attention sur les différents ordres d'êtres divins du monde supra-sensoriel. Vient en première place la Trinité divine, composée

*de Dieu le Père, créateur de toutes choses,
de Christ, son fils,
et de l'Esprit Saint, l'être qui induit Dieu le Père
et son Fils à réaliser.*

En dessous de cette Trinité, il existe trois fois trois hiérarchies d'anges. La troisième hiérarchie, la hiérarchie inférieure, comprend les archanges et les anges. Ces derniers sont les plus proches de l'homme. Chaque personne a son ange gardien. A l'intérieur du champ terrestre, il y a encore des êtres naturels liés aux végétaux, aux animaux et aux phénomènes naturels. En général ces êtres participent de façon positive au développement de l'humanité et de la terre.

Néanmoins Il y a aussi des êtres supérieurs et inférieurs dans le monde spirituel qui s'efforcent d'influer négativement sur la progression de l'humanité. Dans l'anthroposophie on dit que Lucifer, qui tente de soustraire l'humanité à l'évolution de la terre, agit exclusivement dans le monde astral, de sorte que l'humanité ne peut y développer sa liberté. D'autre part, il y a des êtres spirituels (que l'anthroposophie qualifie d'« ahrimaniques ») qui s'efforcent de relier l'homme à la terre, à la matière. Cette influence s'exerce fortement à notre époque matérialiste. Ces influences font perdre aux humains leur liberté de chercher un équilibre entre, d'un côté, les nécessités de la vie sur terre, et de l'autre, la recherche d'une participation au monde spirituel. Il est donc important de savoir ce que sont les animaux, les végétaux et la matière.

Les pierres ou les montagnes, ne sont, sur terre, que des corps matériels, leurs consciences sont dans d'autres mondes.

Les plantes ont un corps physique et un corps vital sur terre. Leur conscience se trouve moins éloignée de nous que la conscience de la matière terrestre.

Les animaux ont un corps physique, un corps vital et un corps des sentiments, ou âme de groupe, mais pas d'âme individuelle. Il est aussi important de mentionner que les animaux proviennent des hommes et non pas les hommes des animaux comme la science matérialiste le suppose. On devrait considérer les animaux comme des traits caractéristiques de l'être humain ayant évolué de façon séparée et indépendante.

L'anthroposophie est un mouvement de nature pratique, ésotérique comme exotérique. On doit le suivre, l'appliquer dans les diverses activités et tous les domaines de la vie. Ces applications pratiques ont lieu dans de nombreux domaines. J'en nomme quelques-uns :

- * la pédagogie ou l'éducation, la pédagogie de l'« école libre » où non seulement les méthodes sont différentes, mais où l'enseignement s'oriente sur le développement de la personnalité de l'enfant ;
- * la médecine. Il y a des remèdes anthroposophiques spéciaux comme, par exemple, Iscador pour soigner le cancer, et des thérapies anthroposophiques comme l'eurythmie et les thérapies par des activités artistiques. Les activités importantes sont la pédagogie du salut et les soins à procurer dans les cas de dépendance,

cela grâce aux arts : peinture, art oratoire, eurythmie (un art nouveau),

- * musique et théâtre, tout ce qui peut donner des impulsions nouvelles ;
- * l'architecture, les styles de l'architecture, comme par exemple le Goetheanum à Dornach en Suisse, (le bâtiment du Centre de l'Union Anthroposophique Internationale), le bâtiment de Gasunie à Groningen, et la banque NMB, aujourd'hui ING, à Amsterdam ;
- * l'agriculture biologique-dynamique : afin de régénérer la terre et rétablir l'harmonie entre la terre, les végétaux, les animaux et l'homme, cela à partir des forces du cosmos qui donnent une énergie vitale à nos aliments, pour que la terre ne soit pas uniquement exploitée mais aussi nourrie.

Une chose importante dans l'anthroposophie est la conception que l'homme, ici sur terre, vit sur trois plans :

- a. la vie spirituelle que constituent la culture, la religion et la conception de la vie
- b. la vie véritable, émanant de la justice et de la démocratie
- c. la vie économique

Il y a liberté de la vie spirituelle, égalité dans la vie juste, et il devrait être question de fraternité dans la vie économique.

Ces deux premières catégories – la liberté de la vie spirituelle et l'égalité dans la vie juste sont pratiquées jusqu'à un certain point en Europe. La

Après l'apparition du christianisme, les anciennes écoles des Mystères persistent parce que le monde spirituel a besoin que l'homme individuel bénéficie d'une formation plus avancée

fraternité dans la vie économique n'est réalisée que dans une mesure très limitée. Un exemple est la division du travail dans la société actuelle et la réconciliation sociale qui découle de la solidarité. Comme je l'ai déjà mentionné, l'humanité est passée par différentes phases et doit encore passer par un triple développement avant qu'elle finisse par atteindre le dernier. Au cours de ces phases, des valeurs importantes se révèlent d'une manière particulière comme dans la phase précédente où ces valeurs n'étaient pas encore réalisables. Vous connaissez l'époque égyptienne où les pharaons, en tant que dirigeants et initiés, recevaient ces vérités du monde divin afin de diriger leur peuple. En général, il en était ainsi que ; dans les périodes suivantes, tous ceux qui devaient être à la tête d'une tribu ou d'une certaine population étaient initiés à ces valeurs divines dont ils avaient besoin pour diriger.

C'est dans ce but qu'il y avait des écoles des Mystères, où des prêtres et autres initiés, à l'aide de cérémonies, d'exercices de concentration, ou d'autres méthodes, donnaient à leurs élèves accès au monde divin, jusqu'à ce qu'ils aient connaissance et comprennent ces vérités. Pensons à ce sujet aux écoles des Mystères de Delphes, d'Eleu-

sis, d'Ephèse et de Samothrace .

Après l'apparition du christianisme, ces écoles des Mystères persistent parce que le monde spirituel nécessite une formation plus avancée de l'homme individuel. Le christianisme constituait une nouvelle base. Différents personnages illustrent cet approfondissement particulier : dans une vie antérieure, ils étaient déjà parvenus à un développement supérieur. En Europe, pensons sous ce rapport à Christian Rose-Croix, Dante, Jacob Boehme, etc.

Etant donné la montée, après le Moyen-Âge, de l'individualisme d'une part et du niveau intellectuel d'autre part, il fallut adapter une manière de connaître le monde supra-sensoriel. Quelqu'un qui a joué à ce propos un rôle important est Rudolph Steiner, le fondateur de l'anthroposophie. Il était docteur en physique et en philosophie.

C'était un clairvoyant qui avait, de plus, développé ce pouvoir, et donnait des indications à tous ceux qui avaient la capacité de suivre la voie menant au monde spirituel et d'acquérir ce pouvoir de façon indépendante.

Rudolf Steiner donne beaucoup d'informations et préconise exercices et méditations pour aider à trouver sa voie dans le domaine correspondant

au karma. Il est essentiel que l'on suive le chemin en toute liberté ; sans maître, sans gourou, chacun peut trouver l'information dont il a besoin en étudiant les œuvres et les indications de Rudolf Steiner, mais cela n'est pas une obligation, étant donné que l'on doit prendre ses décisions soi-même en toute liberté. Ses maximes sont :

*L'homme est un microcosme relié au macrocosme.
Comme dans le miroir de l'âme humaine,
apparaît toute la société,
et comme dans la société vit la force de chaque
individu, celle-ci est régénérée.*

J'ai essayé, en résumé, de vous donner un aperçu d'un certain nombre d'éléments importants de l'anthroposophie ; par ailleurs, les livres de Rudolf Steiner et d'autres écrivains du même mouvement abordent beaucoup plus de sujets, mais j'ai pensé devoir vous esquisser seulement les don-

nées principales dans le peu de temps disponible aujourd'hui.

Pour moi personnellement, l'image du monde et l'évolution de l'humanité et de la terre se présentent ainsi de manière compréhensible et logique. Une image du monde - c'est ce que j'ai cherchée personnellement de vingt-huit à trente ans. J'ai cherchée dans l'église protestante, dans l'église catholique et dans quelques organisations indiennes scientifiques spirituelles éprouvées, où je n'ai trouvé aucune image du monde logique et cohérente.

Pour une meilleure connaissance de l'anthroposophie, je me suis référé au petit livre intitulé *Anthroposophie, een kennismaking* (Faire connaissance avec l'anthroposophie) ☸



de quoi le monde a-t-il le plus besoin ?



Johannes Witteveen

« Toute pensée, parole et action pleines d'amour est une vertu. Là où elles font défaut, il y a péché ».

Hazrat Inayat Khan, musicien et mystique de l'Inde (1882-1927), a fait connaître au monde le soufisme.

LE MOUVEMENT INTERNATIONAL DU SOUFISME

Le Mouvement International du Soufisme a été institué en 1923 et il a son quartier général aux Pays-Bas. Son objectif est de réaliser et de propager la connaissance de l'unité ainsi que la religion de l'amour et de la sagesse, afin d'extirper les préjugés, les croyances et convictions, de remplir d'amour le cœur humain et de dissiper la haine causée par les divergences et discriminations. Il faut découvrir la Lumière et la Force cachées en l'être humain, découvrir le secret de chaque religion, la force de la mystique et le fondement de la philosophie, sans l'intervention des habitudes et croyances ordinaires.

Il faut contribuer à ce que les deux pôles inverses du monde, l'Est et l'Ouest, se rapprochent l'un de l'autre par l'échange des pensées et des idéaux, afin que puisse se former entre eux une communauté de frères et de sœurs capables de se rencontrer par delà les sinistres frontières des nations et des races.



*« Parle-moi intérieurement, mon Seigneur,
Les oreilles de ton serviteur entendent,
Elles écoutent intérieurement. »*

CHERS AUDITEURS *

Nous sommes tous venus ici en tant que chercheurs de la Vérité qui nous est si souvent cachée. Il m'a plu de vous faire entendre ce chant soufi pour vous introduire à la musique soufi, car dans ce mouvement la musique est un instrument important pour parvenir à l'expérience intérieure vivante. Inayat Khan, qui fonda le mouvement soufi au siècle dernier, était un grand musicien indien très apprécié dans son pays. Il se rendit en Occident pour remplir la tâche que son maître spirituel lui avait confiée : grâce à l'harmonie de sa musique et de la sagesse du soufisme, rapprocher deux mondes si éloignés l'un de l'autre que l'Orient et l'Occident. La culture musicale d'Inayat Khan lui avait fait pénétrer le monde soufi. Ses frères étaient aussi des chanteurs mystiques. Or, dans le monde soufi, la musique persiste toujours en tant que moyen d'ouvrir les cœurs.

Ce chant a été composé par ma femme, les paroles sont d'Inayat Khan. La simple composition musicale en inspire beaucoup et ce thème : « Ouvrir nos cœurs » est, je pense, le thème essentiel de cette journée où nous nous relions à ce centre qu'est le Cœur du Monde, qui appelle chacun de nous. Le soufisme est un très ancien mouvement. La

* L'allocution du professeur H.J. Witteveen commence avec un chant du monde soufi : « Ouvrez vos cœurs pour entendre sa voix... »

source de cette approche mystique nous pouvons la chercher dans la sagesse hermétique, et c'est cette sagesse qui nous rassemble en ce jour.

De diverses manières, à différents moments dans l'histoire du monde, les théosophes, anthroposophes, francs-maçons et rose-croix ont commencé leur travail intérieur et extérieur, et ce faisant ils reviennent à l'antique et essentielle sagesse d'Hermès. Le soufisme est aussi un monde extraordinairement riche, et je ne peux, évidemment, que vous en donner quelques idées principales. Le cœur est notre expérience fondamentale car, lorsque nous nous axons sur ce monde matérialiste, rationaliste, déchiré, trop souvent nous perdons nos cœurs gravement dans ce monde divisé où ont lieu tant de conflits, de désaccords, de luttes et de peines. Dans ce monde occidental matérialiste toujours plus orienté sur le bien être matériel et sur le profit, nous avons atteint un haut niveau de prospérité, mais il semble que, plus haut est ce niveau, moins les hommes sont heureux. Et maintenant nous voilà prisonniers d'une crise financière, conséquence d'efforts excessifs en vue du gain. Nos systèmes financiers sont menacés et le marché s'effondre emportant l'économie dans sa chute. En soi, ce n'est rien de nouveau, ce n'est qu'une partie des mouvements de la conjoncture ayant lieu depuis des siècles, mais cette chute est particulièrement sérieuse et nous donne à réfléchir.

Que les motivations de la vie économique devraient changer, c'est incontestable. Cette crise est aussi l'occasion d'examiner de près les grands problèmes qu'appelle notre rapide croissance matérielle et de mieux les gérer. Et il est question

Notre être véritable n'est qu'une seule étincelle, qu'une petite partie individuelle du seul et unique Esprit qui pénètre la création entière et y est omniprésent

d'une société rationaliste où nous mettons toujours fortement en œuvre notre raison ; et celle-ci s'est développée ainsi que les sciences et les techniques d'une manière inimaginable il n'y a pas si longtemps, de sorte qu'il semble possible de voir à travers la création. En outre toutes ces techniques et ces machines font croire que la vie sera plus facile. Mais la raison qui nous a fait atteindre tant de choses ne peut justement pas résoudre le problème de la déchirure de ce monde. Et le mécontentement qui existe ne se résoudra pas si nous continuons à trop nous axer sur le côté matériel des choses. C'est pourquoi, dans notre société qui nous offre tant, nous voyons grandir toujours un plus grand malaise.

En conséquence on se demande : « Ne doit-il pas tout de même y avoir plus que cela dans la vie ? » Un malaise se traduit par un sentiment, un désir que quelque chose de supérieur se réalise, un idéal. Et ce désir nous réunit ici, rassemble nos différentes organisations, un désir que nous voulons aussi soutenir dans ce monde de façon universelle, dans les approches variées que nous avons développées.

De quoi s'agit-il ? Comment pouvons nous élever notre existence matérielle jusqu'à un monde céleste ? Devons-nous partir à la recherche de nous-mêmes ? Cela a toujours été la devise de la Franc-Maçonnerie, cette antique maxime des Grecs : « Connais-toi toi-même ». Quand nous nous regardons nous-mêmes, nous voyons évidemment tout ce que nous sommes, tout ce que nous savons : nous voyons ce corps extraordinaire avec lequel nous pouvons vivre et faire tant de choses, nous

voyons le monde de nos pensées et de nos sentiments qui nous occupent sans répit. En même temps nous voyons notre liaison avec ce monde qui change constamment. Et il nous vient à la conscience toujours de nouvelles pensées, de nouvelles impressions, et nous vivons toujours de nouvelles choses, et des sentiments nouveaux surgissent et croissent. Et cela forme tout un monde dans notre cœur et notre intellect. Mais c'est un monde qui change constamment, or nous cherchons quelque chose de durable, d'éternel. Où trouver cela ? On le trouve lorsque nous apprenons à sonder notre conscience, cette conscience où toutes les images se réfléchissent comme dans un miroir. Cette chose est là tant que notre attention est orientée sur elle, elle arrive devant ce miroir, une chose absolument différente de tout le reste. Mais cette conscience, qu'est-ce donc ? Là est le mystère. Cette conscience telle que la considèrent les soufis, Inyat Khan la décrit d'une manière extraordinairement profonde : notre conscience, c'est la réalité. Une petite partie de la conscience omniprésente – la partie *non divisée*, dit-il – pénètre la création entière. Une toute petite partie de celle-ci se reflète en l'être humain avec ses qualités, de telle sorte que cette toute petite partie de la conscience se ressent comme un être solitaire avec l'ensemble de ses propres pensées et sentiments, bien que ce soit une partie indivise de la conscience de la création entière. C'est un seul rayonnement de l'unique conscience, une seule étincelle de ce seul et unique Esprit qui pénètre la création entière, qui est en tout, et qui est notre être véritable. Il s'agit de finir par connaître, dans notre vie, cet être

La septième bougie est pour ceux qui ont entendu parler de la Vérité dans les ténèbres de l'ignorance humaine

véritable, d'en devenir conscient, afin de parvenir à la conscience de Dieu.

Là se trouve un monde tout autre, et il s'agit d'entrer en contact avec ce monde-là. Pour ce faire, nous devons détourner notre attention du monde extérieur, avec toutes les conceptions et impressions qui en dépendent, pour la tourner vers notre monde intérieur, en silence – comme on l'a déjà dit aujourd'hui – en un silence véritable, dans une grande réceptivité, semblable à une coupe vide. En effet, si cette coupe de notre conscience est vide, elle peut se remplir de cette présence divine indicible, qui est Lumière, Vie et Amour. Alors nous devenons conscients de ce que nous sommes. Et cela rayonne de nous.

Etant donné que notre tâche est d'agir en cette création, d'y créer quelque chose, il est bon de comprendre que cette création n'aura véritablement un sens et une valeur que si elle provient de l'inspiration de cette lumière intérieure. Ce retour sur soi est le chemin des mystiques de toutes les religions. Ils tentent d'exprimer quelque chose de ce qu'ils vivent, mais c'est extraordinairement difficile. Car cette vie divine dépasse toutes pensées et paroles. Vous pouvez l'atteindre, vous pouvez en donner une suggestion, vous pouvez l'évoquer, mais sa réalité est celle d'une autre dimension. C'est pourquoi ces mystiques initiés en ont parlé de diverses

manières et souvent sous forme de poèmes. On lit toujours les poètes soufis comme Rumi, Afis, Sali, parce qu'ils évoquent, souvent de façon symbolique, l'Amour divin. C'est un aspect crucial. Si, une fois, nous avons reçu une lueur de ce monde divin, alors il est très important pour nous de nous tourner avec un immense amour vers cet être divin mystérieux. C'est un grand mystère, devons-nous tout simplement y croire ?

Tous les esprits éclairés ont parlé de cette réalité : et en notre temps, la science physique touche aussi ce sujet. Car elle nous montre que, dans toute la création, dans chaque atome, il y a un vide quantique qui nous fait penser d'abord qu'« il n'y a rien, que c'est vide, que nous ne pouvons rien percevoir. » Or, maintenant on a découvert que ce soi-disant vide est plein d'énergie ; qu'une énergie créatrice existe, qui fait que ces infimes particules d'atomes, qui disparaissent dans la non-existence et réapparaissent à chaque instant et de nouveau disparaissent, est une énergie douée d'un éternel retour à la vie.

Entendre ce silence intérieur, cette voix, c'est possible si le désir en est éveillé. Mais ce n'est pas facile car toutes sortes de pensées et de sentiments viennent toujours nous déranger. Cependant nous apprenons peu à peu à nous calmer. Dans les tradi-

tions mystiques on donne des exercices de concentration et de respiration pour apaiser ces pensées et sentiments toujours en mouvement afin de devenir réceptif. Nous pouvons ainsi obtenir des moments d'inspiration. Pour les approfondir, nous devons nous débarrasser de notre identification avec notre être intérieur, avec nos traits de caractère, nos problèmes, nos objectifs, notre personnalité, et la mémoire que nous nous sommes structurée et à laquelle nous nous identifions la plupart du temps. Nous pensons : « voilà comment nous sommes » et nous finissons par percevoir que ce n'est pas notre être véritable, que c'est uniquement ce que nous avons vécu, ce que nous avons nous-mêmes structuré.

L'être véritable se découvre dans le silence intérieur. Il s'agit d'un processus de découverte et de développement de soi ; il faut revenir chaque fois sur notre identification à notre ego.

Le mouvement du Soufisme est une école intérieure qui prépare tous ceux qui désirent faire ce chemin. Et il est très important que ce mouvement prône cette unité de pensée qui apparaît dans toute l'histoire de l'humanité : donner la possibilité de faire entendre de nouveau à notre époque cette unique voix divine dont parlent toutes les grandes religions. Pour cela nous célébrons un culte universel. Le Soufisme provient du monde de l'Islam, et Inayat Khan lui a donné un caractère universel. Au cours de ce culte universel, nous allumons pour chacune des six grandes religions une bougie enflammée à la Lumière divine. Cette Lumière apparaît sur toutes ces bougies. Et nous lisons, dans un Livre Saint de toutes ces religions, un passage dans

leur propre langue sur un certain sujet afin de faire ainsi entendre l'unique voix divine. Et il y a une septième bougie pour tous ceux qui, connus ou inconnus, ont entendu parler de la Vérité dans les ténèbres de l'ignorance humaine. C'est ainsi une manière de rassembler tous ceux qui cherchent la vérité, peu importe comme ils la désignent. Un courant plein d'inspiration s'en déverse.

De quoi le monde a-t-il le plus besoin sinon de pouvoir, par notre technique, faire entrer toutes les religions en contact les unes avec les autres, alors qu'elles se comprennent si peu et même se combattent ? Je voulais justement pour finir vous transmettre cette invocation :

*O Toi qui es la perfection de l'amour,
harmonie et beauté, Seigneur du ciel et de la terre,
ouvre notre cœur pour que nous entendions ta voix,
qu'elle nous parvienne sans cesse intérieurement.
Ouvre-nous à ta Lumière divine cachée dans notre âme,
afin de mieux comprendre la vie,
et de savoir mieux vivre.*

*Dieu de toute grâce et compassion,
accorde-nous ta grande bonté,
apprends-nous à pardonner comme Toi,
avec amour ; hausse-nous au-dessus
de toutes les différences et discriminations
que les hommes font entre eux,
envoie-nous la paix de ton esprit divin,
et unis-nous tous dans la perfection de ton être.
Amen.*

Hazrat Inayat Khan ❀

positio fraternitatis rosae crucis



Klaas-Jan Bakker

« Dieu de tous les hommes, Dieu de toute vie, dans l'humanité dont nous rêvons [...] la spiritualité est un idéal et une manière de vivre issus d'une religion universelle, plus fondée sur la connaissance des lois divines que sur la foi en Dieu [...] et où les relations humaines reposent sur l'amour, l'amitié et la fraternité, en sorte que le monde entier vive dans la paix et l'harmonie. »
En ce qui concerne les relations humaines et l'univers, nous sommes d'avis qu'ils sont fondés sur une dépendance sous-jacente. Etant donné que l'homme est un enfant de la terre, et que celle-ci est une enfant de l'univers, l'homme est donc l'enfant de l'univers. De même les atomes dont le corps humain est constitué proviennent de la nature, des limites externes du cosmos, ce qui fait dire aux astrophysiciens : « l'homme est un enfant des étoiles ». Mais si celui-ci doit beaucoup à l'univers, l'univers lui doit aussi beaucoup, non pas peut-être concernant son existence mais ses raisons d'exister. Car que serait l'univers si les yeux de l'homme ne pouvaient le voir, si sa conscience ne pouvait l'appréhender, si son âme ne pouvait le refléter? En réalité, l'homme et l'univers ont besoin l'un de l'autre pour se connaître et se reconnaître l'un l'autre, ce que nous rappelle le célèbre adage : « Homme, connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux. »

Positio F.R.C., 2001

L'ORDRE DE LA ROSE-CROIX, ANCIEN ORDRE MYSTIQUE ROSAE CRUCIS

En 1909 l'homme d'affaire et philosophe américain H. Spencer Lewis se rendit en France où il fut initié afin de devenir membre de l'Ordre de la Rose-Croix. Chargé de la tâche de donner un nouveau départ aux activités de la Rose-Croix en Amérique, il institua en 1915 l'Ordre de la Rose-Croix AMORC. En 1927, il déplaça le quartier général en Californie, à St José, où se trouve aujourd'hui le « Rozekruiserspark ». Dans l'Ordre, depuis le début, hommes et femmes ont le même rôle, sans considération de la religion, de la race ou du parti politique.

Les idées des rose-croix, au cours des siècles n'ont pas changé. En ce début du vingt et unième siècle, il semble plausible que les enseignements mystiques pourraient jouer un rôle grandissant dans l'évolution de l'humanité. Après tous les rapides et grands progrès techniques, l'être humain cherche une source fiable de force et d'équilibre intérieurs. Nous avons plus que jamais besoin de compréhension, d'illumination mystique, de direction spirituelle, d'harmonie et de paix. L'Ordre de la Rose-Croix AMORC est en possession d'un système unique d'enseignement et d'idéaux humanitaires pleinement admissibles, formant autant de balises de lumière pour tous ceux qui suivent le chemin intérieur menant à la sagesse.

En 1623, les rose-croix plaquèrent sur les murs de Paris des affiches aussi intrigantes que mystérieuses qui annonçaient :

« Nous, les représentants du Collège Supérieur de la Rose-Croix, nous résidons de façon visible et invisible dans cette ville, par la grâce du Très Haut, en vue de ceux qui orientent leur cœur vers ce qui est juste et vrai. Sans livres ni signes, nous parlons dans toutes les langues de tous les pays où nous voulons séjourner, et nous enseignons cela à nos semblables afin de les libérer de leur méprise en ce qui concerne la mort.

Si quelqu'un veut nous rencontrer juste par curiosité, il ne pourra jamais entrer en contact avec nous. Si sa sincère volonté l'incite à s'inscrire dans le registre de notre Fraternité, alors nous, qui jugeons les pensées, lui montrerons que nous tenons vraiment nos promesses. Ainsi nous ne mentionnons pas l'endroit où nous séjournons dans cette ville, étant donné que nous sommes en mesure de connaître les pensées et sincères volontés du lecteur et de lui faire connaître les nôtres. »

Quelques années auparavant, les rose-croix apparaissaient avec la publication de trois Manifestes aujourd'hui connus : *Fama Fraternitatis*, *Confessio Fraternitatis* et *Chymische Hochzeit Christian Rosenkreutz* (L'appel de la Fraternité, Le Témoignage de la Fraternité et Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix), 1614, 1615 et 1616.

Ces trois manifestes provoquèrent, à l'époque, beaucoup de réactions non seulement de la part des cercles intellectuels mais aussi des autorités politiques et religieuses. Leur publication représente un très important événement historique en

particulier dans le monde de l'ésotérisme.

L'Appel de la Fraternité de la Rose-Croix s'adresse aux autorités politiques et religieuses et aux scientifiques de l'époque. Ce texte décrit la situation générale du temps en Europe ; et fait connaître l'existence de l'Ordre de la Rose-Croix, ceci au moyen de l'histoire allégorique de Christian Rose-Croix (1378-1484) et de son voyage à travers le monde (avant de fonder la Rose-Croix), jusqu'à la découverte de sa tombe. Ce premier manifeste appelle déjà à une « Réformation Universelle ».

Le Témoignage de la Rose-Croix complète le premier, d'une part en insistant sur la nécessité de la régénération de l'homme et de la société, et de l'autre, en signalant que la Fraternité de la Rose-Croix possède une science philosophique capable de procéder à cette régénération. Ce manifeste s'adresse surtout aux chercheurs désireux de prendre part à l'œuvre de l'Ordre, et de s'engager ainsi à travailler pour le bonheur de l'humanité.

Enfin *Les Noces Alchimiques de Christian Rose-Croix*, dans un style s'écartant des deux premiers manifestes, imagine un itinéraire initiatique sous l'aspect de la quête de l'illumination. Ce voyage de sept jours se passe principalement dans un château mystérieux où sont célébrées les noces d'un roi et d'une reine. En termes symboliques ces « Noces Alchimiques » relatent le chemin spirituel que chaque initié accomplit pour parvenir à l'union de son âme (la fiancée) et de Dieu (son fiancé).

Comme les historiens, les penseurs et les philosophes de l'époque l'ont souligné, la publication



L'évolution de l'homme ne se limite pas aux aspects matériels de sa vie, nous sommes convaincus qu'il possède une dimension spirituelle

de ces trois manifestes était significative et surtout venait au bon moment.

Car à cette époque l'Europe traversait une crise grave et capitale. Il y avait de grandes divisions politiques ; l'Europe était déchirée par des intérêts contradictoires ; les guerres de religion causaient partout ruines et calamités ; les sciences progressaient déjà de façon très matérialiste ; les circonstances étaient désastreuses pour beaucoup et la société se transformait, mais non pas dans la direction de l'intérêt général de tous...

L'histoire se répète et les mêmes événements réapparaissent régulièrement sur scène, chaque fois cependant à une échelle plus grande. Ainsi nous constatons que, maintenant, quatre siècles après la publication du premier manifeste, le monde entier, et non plus l'Europe seule, doit affronter une crise existentielle comme il n'y en avait encore jamais eue auparavant. Cette crise n'affecte pas seulement l'économie et le crédit, ce n'est pas seulement la récession qui en est la conséquence, elle touche tous les domaines de l'activité, par conséquent la politique, la science, la technologie, la religion et la morale. Et surtout notre planète, c'est-à-dire notre environnement : le cadre où nous évoluons, est sérieusement menacée.

L'humanité actuelle ne va pas dans la bonne direction. Et, en tant que rose-croix fidèles à notre tradition et à notre idéal, nous croyons devoir ici apporter un témoignage utile grâce à la « *Positio Fraternitatis Rosae Crucis* ».

Ce manifeste qui parut en 2001, l'année roscrucienne 3354, commence avec le préambule suivant :

Salutem Punctus Trianguli,

En cette première année du troisième millénaire, en l'apparition du Dieu de tous les hommes et de toute vie, nous, délégués du Conseil Supérieur de la Fraternité de la Rose-Croix, estimons le temps venu d'enflammer le quatrième flambeau R+C pour faire connaître notre opinion sur l'état actuel de l'humanité, et de jeter une lumière sur les lourdes menaces qui pèsent sur elle mais aussi sur l'espoir que nous avons en elle.

Ad Rosam per Crucem

Ad Crucem per Rosam

Ce Manifeste a en vue de donner notre position concernant la situation actuelle du monde et de mettre en évidence ce qui, à l'œil nu, nous apparaît alarmant pour l'avenir. Comme l'on fait déjà nos frères du passé, nous voulons lancer un appel pour plus d'humanité et de spiritualité. Nous sommes toujours convaincus que, dans l'individualisme et le matérialisme qui dominent de nos jours dans la société, l'être humain ne peut parvenir au bonheur qu'il désire à bon droit.

L'humanité d'aujourd'hui est inquiète, désespérée. L'énorme progrès matériel ne lui donne pas le bonheur, de sorte qu'elle n'envisage pas l'avenir de cœur gai : guerres, famines, épidémies, catastrophes écologiques, crises sociales, atteintes aux libertés fondamentales, il y a beaucoup de catastrophes qui interdisent aux êtres humains d'avoir quelque espoir en l'avenir. C'est pourquoi ce message s'adresse à tous ceux qui veulent bien l'entendre. Un message dans la ligne de celui que la Rose-Croix du dix-septième siècle envoie dans ses trois premiers Manifestes.

L'évolution spirituelle de l'être humain est son but, la spiritualité est le moyen de l'atteindre, et le temps est le facteur révélateur

L'être humain évolue avec le temps, avec son environnement et avec l'univers entier. C'est le signe caractéristique de tout ce qui existe dans le monde manifesté. Nous pensons donc que l'évolution de l'homme ne se limite pas aux aspects matériels de sa vie, car nous sommes convaincus qu'il possède une âme, c'est-à-dire, une dimension spirituelle. C'est l'âme qui fait de lui un être conscient, un être capable de penser à son origine et à sa destinée. C'est pourquoi nous considérons son évolution comme un but, la spiritualité comme un moyen, et le temps comme un facteur révélateur.

Comme déjà dit, il existe une certaine ressemblance entre la situation mondiale actuelle et celle de l'Europe du dix-septième siècle. Ce que nous appelons « postmodernité » a entraîné, dans de nombreux domaines, des effets comparables et, malheureusement, une certaine dégénérescence de l'humanité. Cependant nous pensons qu'elle n'est que de nature temporaire et aboutira à une régénération collective, à condition pourtant que les humains donnent à leur avenir une direction caractérisée par la bonté envers le prochain et la spiritualité. Sur le fondement de l'ontologie, la Rose-Croix considère l'être humain comme la plus évoluée des créatures vivantes sur terre, même s'il se comporte souvent d'une manière

telle qu'on peut dire qu'il est indigne de ce titre. L'être humain se trouve dans cette position privilégiée parce qu'il est conscient de lui-même et qu'il dispose d'une libre volonté. Il a donc la capacité de penser et de donner une orientation à sa vie suivant ses propres choix. Nous admettons que chacun est une cellule élémentaire d'un seul et unique corps : celui de l'humanité en tant que tout. A partir de ce principe, l'humanisme signifie pour le rose-croix que tous les hommes doivent jouir des mêmes droits, du même respect et de la même liberté, indépendamment du pays où il est né et du pays où il vit.

La spiritualité, à notre avis, repose, d'un côté sur la conviction que Dieu existe en tant qu'intelligence absolue ayant créé l'univers et tout ce qu'il contient ; et d'un autre côté, sur la certitude que l'homme possède une âme émanant de Dieu. Encore plus important, nous pensons que Dieu se manifeste dans la création entière par des lois que les hommes, pour être heureux, se devraient d'étudier, de comprendre et de respecter. En fait nous croyons que l'humanité évolue d'après les conceptions du plan divin et qu'elle est destinée à créer sur terre une société idéale. Cet humanisme spiritualiste peut sans doute sembler utopique, mais nous nous référons dans ce sens à Platon, qui déclare dans *La République* : « L'utopie est la for-

me d'état idéal. Peut-être que sa réalisation n'est pas possible sur terre, mais le sage y met tout son espoir. »

En ce temps de transition dans l'histoire, la régénération de l'humanité semble plus que jamais possible en raison de l'orientation semblable des pensées de tous les hommes, de la généralisation des échanges internationaux, du mélange de plus en plus grand des cultures, de la mondialisation de l'information et de l'approche interdisciplinaire actuelle des différentes branches de la science. Mais la régénération, tant sur le plan individuel que collectif, ne peut avoir lieu que par la stimulation de l'éclectisme et en particulier la tolérance qui en est la conséquence. Aucune organisation politique, aucune religion, philosophie ou science ne peut jamais avoir le monopole de la vérité. Il est possible de s'en approcher en rassemblant le meilleur de ce qu'elles ont à offrir à l'humanité, mais on en revient toujours au fait que l'homme cherche l'unité dans la multiplicité.

Aussi le dialogue avec les autres doit être encouragé, et notre Fraternité prêche le droit de se former librement une croyance et de l'exprimer tout à fait librement.

Tôt ou tard la précarité de la vie a pour résultat que l'on se pose la question de la raison de notre présence sur terre. La recherche d'une telle justification est très naturelle, elle fait intrinsèquement partie de l'âme humaine, c'est la base même de son évolution. Et surtout les événements en eux-mêmes ne justifient pas l'histoire, ils supposent une cause existant en dehors des faits. Cette cause même fait partie d'un processus spirituel

qui pousse l'homme à se poser la question des mystères de la vie, ce qui le mène ainsi, un jour ou l'autre, à s'intéresser à la mystique et à la « quête de la vérité ». Cette quête est sans doute un phénomène naturel, mais ajoutons ici que l'homme y est entraîné par une inspiration de sa nature divine, et par son instinct biologique de survie, un instinct plein d'espoir et d'optimisme. Il semble aussi que ce soit un désir de transcender la condition humaine.

Il est maintenant temps que l'humanité s'engage dans de nouvelles voies. Les idées politiques, les croyances religieuses et les vues philosophiques de certains ne mènent pas à grand'chose. Le temps n'est plus maintenant aux divisions, sous quelque forme que ce soit, c'est le temps de l'union : il faut surmonter toutes nos différences au service du bien être général.

Les relations humaines font partie des sujets auxquels la « *Positio Rosae Crucis* » porte une attention particulière. Après quoi, sous différents paragraphes, sont abordés des sujets comme la science, l'art, la technologie, la morale et la religion. Le temps disponible m'empêche malheureusement de m'étendre sur ces sujets. Mais étant donné leur actualité je me permets d'en parler brièvement en ce qui concerne nos opinions sur l'économie.

Nous pensons que l'économie doit s'engager dans de nouvelles voies. Plus que jamais l'économie fonctionne sur la base de valeurs quantitatives comme le coût de la production, la rentabilité et l'appât du gain ; en réalité, des objectifs fondés sur le profit et l'enrichissement extrêmes de quelques-uns. On en est venu à mettre l'homme au

L'économie ne remplit son rôle uniquement que sous forme d'une énergie donnant à l'homme le nécessaire pour que son âme puisse s'élever en paix sur les plans supérieurs

service de l'économie, alors que l'économie doit être au service de l'homme.

L'économie, d'après nous, ne remplira son rôle que si elle est au service de tous les hommes. Cela suppose que l'on arrive à voir en quoi elle est nécessaire. Autrement dit, c'est un instrument d'échange et une énergie qui doivent procurer à chacun ce dont il a besoin afin de bien vivre sur le plan matériel. Nous sommes donc convaincus que la destinée de l'homme n'est pas de vivre dans la misère ou seulement dans la pauvreté, mais au contraire de disposer de tout ce qui doit contribuer à son bien-être afin qu'en paix son âme s'élève sur les plans supérieurs. Dans l'absolu, l'économie devrait fonctionner de sorte qu'il n'y ait plus de pauvres et que chacun vive dans de bonnes conditions matérielles car c'est là le fondement de la dignité humaine. La pauvreté n'est pas inévitable, elle n'est pas non plus la conséquence d'une décision divine. En général, elle est la conséquence de l'égoïsme. Nous espérons donc qu'arrivera le jour où l'on partagera et tiendra compte de l'idée du bien-être général, et que ce sera le fondement de l'économie.

Le message de la « Positio » se termine par une invocation que l'on pourrait qualifier d'« Utopie

rosicrucienne » dans le sens que Platon donne à ce terme. Nous en appelons à la bonne volonté de tout un chacun, parce que cette utopie pourrait se réaliser un jour pour le plus grand bien de l'humanité. Peut-être que ce jour se lèvera mais à condition que les hommes se mettent à y croire de toutes leurs forces et agissent en conséquence, c'est ainsi seulement que le monde s'améliorera... ✪

UTOPIE DES ROSE-CROIX

Dieu de tous les hommes, Dieu de toute vie,
dans l'humanité dont nous rêvons ;
la politique est profondément humanitaire et
travaille au service du bien-être général ;
les économistes dirigent les finances de l'état
avec intelligence et dans l'intérêt de tous ;
les personnes hautement spirituelles cherchent
leur inspiration dans le Livre de la Nature ;
les artistes sont inspirés et donnent à leurs œu-
vres la beauté et pureté qui sont l'expression du
plan divin ;
les médecins, animés par l'amour du prochain,
s'occupent aussi bien de l'âme que du corps ;
la pauvreté et la misère n'existent plus, chacun
possédant le nécessaire pour vivre heureux ;

le travail n'est pas considéré comme un devoir
mais comme une source de progrès et de bien-
être ;
la nature est vue comme le plus beau des tem-
ples et les animaux comme nos frères sur la voie
évolutive ;
la spiritualité est un idéal et une manière de
vivre issus d'une religion universelle, plus fondée
sur la connaissance des lois divines que sur la foi
en Dieu ;
les relations humaines reposant sur l'amour,
l'amitié, et la fraternité, le monde vit en paix
dans l'harmonie.
Qu'il en soit ainsi !



« puisse la rose fleurir sur votre croix »



Ger Westenberg

« N'oublions pas que nous ne pouvons tenter de recevoir la connaissance pour la connaissance en soi, mais comme un moyen de mener une vie meilleure et pure, car c'est seulement ainsi que se trouve notre justification. »

Max Heindel, *Enseignement d'un initié*

LA ROSE-CROIX DE MAX HEINDEL (ROSICRUCIAN FELLOWSHIP)

En 1911, le danois Max Heindel établit, à Ocean-side en Californie, un quartier général de la Rose-Croix pour transmettre de nouveau au monde son enseignement. Du fait que les Frères Anciens prônaient la très grande liberté de l'homme, il ne s'agit pas ici d'une stricte organisation comprenant des règles et prescriptions – toutefois l'on peut en devenir membre.

En divers pays, les membres se regroupent dans des centres, où ils donnent la connaissance de l'enseignement dans la langue du pays sous forme de cours et de livres. Cette Rose-Croix est une organisation qui propage son enseignement de façon gratuite et l'on peut y recevoir beaucoup d'autres informations. Cette confrérie se considère comme l'école préparatoire des Mystères de la Rose-Croix pour l'Occident. L'enseignement a donc pour fondement la religion occidentale, le christianisme. Son but est de rendre le christianisme plus scientifique et la science plus religieuse. Ce qu'il est important de développer est le « corps de l'âme ». Dans ce corps, nous devons pouvoir, en particulier, rencontrer le Christ de retour vers nous.

On parvient à cela par le service aux autres de façon désintéressée. De celui qui veut progresser il est attendu qu'il devienne végétarien et n'utilise aucun anesthésique, ni alcool ni tabac.



La science pense que la terre a environ cinq milliards d'années. Un nombre qu'on peut à peine se représenter. De plus nous pensons que, dans ce lointain passé, l'homme en tant qu'esprit vierge, qu'esprit originel, s'est séparé de son créateur. Nous avons alors une conscience divine, mais non la conscience de nous-mêmes. Et c'est là le but : que nous acquérions la conscience de nous-mêmes. Et pour l'acquérir, il était nécessaire de descendre le plus longtemps et le plus profondément possible dans la matière terrestre en concentration. La conséquence en est que nous avons perdu progressivement notre conscience divine, le sentiment de l'unité de tout, et la compréhension que nous étions des êtres divins. Oui, aujourd'hui nous sommes si éloignés de notre source que nous pensons que notre existence sur terre, dans un corps matériel, est notre vie véritable.

Dès que nous avons commencé notre voyage, dans ce très lointain passé, nous ne représentions qu'une onde, qu'une « vague de vie humaine ». Il y avait eu des « vagues de vie » précédentes comme celles des anges et des archanges. Après nous, il y en eut d'autres comme celles des animaux, des végétaux et des minéraux. Et nous avons été aussi un jour des minéraux, des végétaux et des animaux avant de devenir des êtres humains.

Nous n'en sommes qu'à la moitié de notre croissance, car nous devons devenir angéliques puis archangéliques, pour finir par posséder la conscience de nous-mêmes et par nous unir de

nouveau à Dieu. Alors nous serons divins. Mais cela n'est encore que dans un avenir éloigné.

A côté de notre corps de matière grossière, nous avons un corps subtil appelé corps vital ou corps éthérique. Dans Cor.15, 14-50, Paul dit que nous avons un corps naturel et un corps spirituel, en grec « soma psychicon », le corps de l'âme. Le Nouveau Testament déclare donc que nous avons un corps matériel et un corps de l'âme. Et plus loin Paul dit que le premier homme est de la terre, de la matière, et que le second est du ciel ; et au verset 50, que la chair et le sang n'hériteront pas le Royaume de Dieu. Cela signifie que nous devons apprendre à vivre dans le corps de l'âme.

Pour le comprendre il faut d'abord considérer brièvement la constitution de l'homme.

La Rose-Croix enseigne que l'homme est un être composite. C'est un triple esprit, c'est-à-dire : un esprit divin, un esprit de vie et un esprit humain – ou un ego en possession d'un triple corps. Le premier est un corps de matière, constitué des matières solides, fluides et gazeuses du monde matériel. C'est l'instrument visible dont l'esprit a besoin pour se déplacer et s'exprimer dans ce monde.

Le deuxième est le corps vital, composé d'éther pénétrant le corps matériel visible. Ce corps vital, ou éthérique, qui dépasse d'environ quatre centimètres le corps matériel, reçoit l'énergie solaire conférant la vie grâce à la rate ; il exerce les fonctions d'assimilation, de croissance et de reproduction.

Les Frères anciens espèrent que nous aussi, comme eux, gravirons le chemin menant à une vie de l'âme

Le troisième est le corps du désir formant notre nature affective. Il imprègne notre corps matériel comme notre corps vital. Il est en forme d'œuf et dépasse d'environ quarante centimètres notre corps matériel. Le corps du désir possède un centre de perception qui, par un juste développement, constitue le moyen par lequel les êtres humains perçoivent le monde du désir. Ceux-ci sont également pourvus d'un pouvoir mental, un miroir qui reflète le monde spirituel et qui met l'esprit en mesure de transformer ses commandements en pensées et en paroles. C'est le chaînon entre l'esprit et les trois corps cités plus haut. Et il y a encore une nuée informe mais qui, pour finir, sera aussi bien équipée que les autres corps. L'égo ou « moi » est le triple esprit qui utilise ce véhicule, ou corps, pour faire des expériences dans l'école de la vie et qui se transforme en force de l'âme.

La terre n'est pas une masse de matière morte qui se déplace dans l'espace par hasard. C'est le corps visible d'un être élevé, que Platon appelle l'« Ame du monde » et les rose-croix l'« esprit de la terre » ou Christ. Nous sommes descendus dans la vallée de la matière ; quant au Christ il devait venir sur terre pour nous aider intérieurement. Tant qu'il est lié à la terre, il souffre pour nous en attente du jour de sa libération, jour où nous n'aurons plus besoin de l'atmosphère dense d'aujourd'hui. Que nous hâtions ou retardions ce jour-là, cela dépend de nous.

Tous les ans, à Noël, Christ renaît sur terre, et à Pâques, quand le soleil passe par l'équinoxe, il retourne au ciel, sa demeure.

Afin de pouvoir rencontrer Christ à son retour dans le ciel nous devons développer le corps de l'âme. Ce corps, avec lequel il est possible de vivre dans les mondes spirituels, est constitué des

deux éthers supérieurs du corps vital. Ceux-ci se développent, est-il dit dans le Nouveau Testament, par « l'imitation de Christ », donc en agissant quotidiennement selon son exemple. En bref, il s'agit de développer l'amour du prochain et d'aider chacun de ceux que nous rencontrons sur le chemin de la vie. Nous voyons un symbole de cela dans le signe du Verseau et le signe opposé, celui du Lion. Le type Lion est axé sur lui-même, le type Verseau axé sur autrui. Le Lion se porte volontiers en avant, le Verseau, à l'arrière-plan. On pourrait citer encore plus d'oppositions. Si Christ dit qu'Il doit naître en nos cœurs – le cœur qui du point de vue corporel tombe sous le signe du Lion – signifie que ces deux signes opposés doivent former une unité.

A la venue de Christ, le soleil dépassait le signe du Bélier avec son opposé, le signe de la Balance, et il a rétrogradé à travers le signe des Poissons, dont l'opposé est le signe de la Vierge. Christ dit aussi qu'il est l'Agneau du sacrifice, et que sa loi, symbolisée par la Balance, n'est pas en dehors de nous mais doit se réaliser en nous. Christ a inauguré l'ère des Poissons avec le miracle des deux poissons, et le symbole de la Vierge tenant sept épis à la main. Il s'agit du miracle des deux poissons et des sept pains qui ont nourri une grande foule. Et Jésus est né d'une vierge, à Bethléem qui veut dire « maison du pain ».

Nous voyons revenir cette symbolique avec l'apparition de l'église chrétienne. Les évêques portaient sur la tête – et portent toujours – la mitre en forme de poisson et un bâton de berger à la main. D'où nous voyons le passage du signe du Bélier à celui des Poissons. Le vendredi l'on mange du poisson. La douzième maison est celle des Poissons, et signifie se retirer du monde. Les spiritualistes se retirent dans les cloîtres et doivent

vivre chastement comme des vierges. Ils mangent du poisson le vendredi et, s'ils vont à l'église, ils passent devant le bénitier contenant l'eau bé-nite que – telle une eau magnétisée – il porte à leur front, à la racine du nez là où siège l'esprit humain. Ainsi ils montrent leur subordination à l'Eglise.

La conscience de soi est le Lion, qui parcourt son propre chemin sans que personne n'ait à penser ou à dire ce qu'il doit faire ou pas. D'où le fait que l'Eglise, dans sa forme actuelle, ne fonctionne plus comme avant.

L'humanité sent inconsciemment l'approche de l'ère du Verseau et veut vivre la foi chrétienne d'une autre manière.

L'homme, dans les deux mille ans à venir, c'est-à-dire durant l'ère du Verseau – un signe réputé intellectuel – veut confesser son christianisme avec toute son intelligence, et l'appliquer de façon pratique sous forme du service désintéressée et de l'amour du prochain, sans « considération des personnes ».

On peut considérer la voie qui mène à Christ comme une élévation. Notre involution est derrière nous et notre évolution devant nous. Nous devons nous rendre compte que les valeurs matérielles sont très relatives, et la crise financière que subit maintenant le monde nous le montre à l'évidence.

L'homme ordinaire suit ce chemin montant que l'on peut considérer symboliquement comme nous menant à pas lents sur le sommet d'une montagne. Mais il est possible aussi de prendre un raccourci par l'initiation, un chemin difficile que représente symboliquement le caducée de Mercure. Les deux serpents illustrent le chemin tortueux de l'involution et de l'évolution, tandis que le bâton droit symbolise la voie initiatique.

La Rose-Croix de Max Heindel est l'école préparatoire de L'Ordre de la Rose-Croix appartenant aux Petits Mystères. Il y a sur terre sept écoles

de l'Ordre des Petits Mystères et cinq des Grands Mystères. Tous ceux qui ont le grade des Petits Mystères peuvent ensuite accéder à l'Ordre des Grands Mystères. Comme déjà dit, la Rose-Croix est l'un des sept Ordres des Petits Mystères. Elle est particulièrement adaptée pour les occidentaux. Les six autres sont pour les peuples du Sud et de l'Orient.

La Rose-Croix de Max Heindel, dans ses écrits, répond aux personnes qui se demandent comment se présente ce christianisme renouvelé, et elle montre à ceux qui y aspirent comment suivre le chemin de l'initiation.

Il y a l'école préparatoire de l'Ordre de la Rose-Croix où, après la première des neuf initiations, le candidat peut continuer à progresser. Il faut avoir développé le corps de l'âme, car ce n'est qu'avec lui qu'il est possible de se hausser dans les mondes spirituels. Le « manteau d'or des Noces » est donc exigé si nous « voulons rencontrer Christ dans l'air » selon l'expression de Paul. Sur le chemin initiatique l'on apprend comment agir consciemment dans les mondes spirituels. Il est évident que la première initiation apprend au candidat comment il doit transformer la structure de son énergie en un pouvoir dynamique ; il n'y a là pas de cérémonie extérieure, parce que l'initiation se déroule sur le plan spirituel, comme le dit Heindel.

Le chemin de notre croissance est très long et l'on y court beaucoup de dangers. Les Frères anciens espèrent que, comme eux, nous pourrions l'accomplir. C'est pourquoi ils terminaient leurs services dans leur Temple spirituel avec ce vœu : « Puisse les roses fleurir sur votre croix, » vœu que l'on prononce aussi en terminant les services au Centre de notre société ✪

PRIÈRE

*Je ne demande pas plus de lumière, ô Dieu,
mais des yeux pour voir ;
ni de doux cantiques mais des oreilles pour entendre
les mélodies présentes.*

*Pas de force plus grande, mais juste
d'utiliser le pouvoir qui est en moi.
Pas plus d'amour, mais l'art
de changer un froncement de sourcil en compassion*

*Pas plus de bonheur mais comment sentir
sa présence communicative
pour donner aux autres tout ce que j'ai
de courage et de bonne humeur.
Je ne te demande pas, Dieu, d'autre don,*

*mais montre-moi le chemin
du juste emploi du précieux trésor,
que j'ai reçu de toi.*

*Apprends-moi à dominer toutes les peurs,
et à ressentir ta sainte joie ;
à être l'ami que nous voulons être
et à parler de ta Vérité.*

*A aimer purement, à chercher justement,
à m'élever de toutes mes forces.
à faire vivre en harmonie toutes les âmes
dans la parfaite magnificence de la liberté.*

Florence May Holbrook



LECTORIUM ROSICRUCIANUM
ECOLE SPIRITUELLE INTERNATIONALE
DE LA ROSE-CROIX D'OR



appelé par le cœur du monde



Joost R. Ritman

« Dans l'Évangile de Jean il est dit : Qui suit le Fils, suit le Père. Qui suit le Fils en appelle au Consolateur. Autrement dit, les trois Feux ne s'enflamment pas les uns après les autres mais en même temps. Celui qui commence le chemin trace immédiatement le Trigonum Igneum, le triangle de feu, lequel s'enflamme aussitôt. Vous savez que ce feu mystérieux est le symbole le plus important, le plus sublime du Cercle de l'éternité : de la Gnose, de l'Esprit et de Dieu. La rose en nous représente la possibilité de Dieu en nous. Dès que ce feu commence à brûler, se déclenche un processus ardent : Dieu lui-même agit en nous, Dieu lui-même élève la voix en nous. Les anciens manichéens portaient de l'idée que, chez les enfants du feu, la lumière était mêlée aux ténèbres. Nous savons que c'est la vérité. Dans l'homme il y a des éléments ténébreux mélangés à des éléments lumineux. Si donc vous vous engagez dans le chemin libérateur, les ténèbres en vous seront saisies par un feu qui s'embrace. Il se déclenche alors un processus de feu. Dieu lui-même pénètre votre être. »

Catharose de Petri, La Parole Vivante

Depuis 1924 jusqu'à la deuxième Guerre mondiale, les frères Jan Leene (1896-1968) et Wim Leene (1892-1938), à Haarlem aux Pays-Bas, se consacrent à la fondation et à la divulgation d'un christianisme universel d'après les enseignements de Max Heindel pour commencer, et, dès 1935, en tant qu'organisation d'une Rose-Croix indépendante. Ils l'entreprirent sur la base des trois Manifestes de la Fraternité des Rose-Croix du dix-septième siècle, qui décrivent un chemin spirituel à la portée des hommes ordinaires. Après la guerre, l'organisation prend le nom de Lectorium Rosicrucianum : Ecole Internationale de la Rose-Croix d'Or. J. van Rijckenborgh (nom spirituel de J. Leene) et Catharose de Petri (1902-1990), nom spirituel de Mme H. Stok-Huizer, fondent leur œuvre sur la Gnose universelle et se relient au christianisme des Cathares que propage le Français Antoine Gadal.

Dans les années cinquantes, ils exposent aux cours de leurs conférences une vision profonde de la pensée hermétique et de la Gnose égyptienne, toujours en relation avec le principe spirituel-divin, l'« étincelle d'Esprit », que possède tout être humain. Dans les années soixantes, ils ont une puissante vue spirituelle de l'homme et de son proche avenir, qu'ils expliquent lors des cinq Conférences « Aquarius » (le Verseau).

Au commencement du vingt-et-unième siècle, le Lectorium Rosicrucianum comprend un groupe d'environ 15.000 élèves et déploie son activité dans plus de quarante pays.

Nous sommes ici rassemblés dans le foyer central de l'École Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, foyer qui a comme nom et devise le mot « renouvellement » : « Renova ». Le cœur de ce foyer est le Temple de Renova dédié, par les fondateurs de notre Fraternité, au cœur solaire de notre planète mère, défini par eux comme la force de l'Esprit central qui propulse l'univers infini, le feu solaire spirituel, Vulcain.

Dans le cadre de cette rencontre, nous pouvons parler sans réserve du fondement commun sur lequel les prédécesseurs et fondateurs de ces courants spirituels ont fait ressusciter des structures transmettant l'ancienne sagesse hermétique. Celle-ci renvoie à Hermès Trismégiste. Plus près de nous, nous tombons sur le légendaire fondateur de la Fraternité de la Rose-Croix, Père-frère Christian Rose-Croix qui, dans les fameuses « *Noces Alchimiques* », déclare : « Hermès est la source originelle ».

En tant qu'École de la Rose-Croix d'Or, à la fin de cette journée si particulière où six représentants actuels des courants spirituels occidentaux sont venus, nous allons poursuivre encore un moment le sujet de la grande impulsion spirituelle qui, en l'année 1875, frappa le monde occidental. En cette année historique, la société vécut une des plus grandes et héroïques initiatives qui déclencha une révolution spirituelle unissant l'ancien et le nouveau monde.

L'institution de l'Union Théosophique par Madame Helena Petrovna Blavatsky et le colonel Henry Steel Olcott provoqua une réaction, un

choc qui fit trembler sur ses fondements l'image du monde relative à la religion et à la spiritualité. Au milieu d'une société bien établie et organisée, bâtie sur les fondements du christianisme classique institué en l'année 325 à Nicée, avec ses dogmes et sa hiérarchie ecclésiastique, apparaissaient de nouvelles idées sur l'origine et la destinée de la société.

Séparés par nos antécédents, notre éducation et nos traditions spirituelles, nous nous sommes réunis aujourd'hui sur un fond commun qui a franchi les siècles. Mais nous nous trouvons aussi à un tournant, où les fruits de beaucoup de mouvements culturels se mêlent dans le creuset d'un nouveau développement de l'humanité.

Et c'est pourquoi il est extrêmement important de nous en tenir aux témoignages de nos anciens maîtres de sagesse concernant la signification cruciale de l'homme et de son action en ce monde. Dans son incomparable *Raison de la valeur humaine*, connu comme un manifeste de la Renaissance, Pic de la Mirandole explique cela de la façon suivante :

« Chers Révérends Pères,
Dans un écrit arabe, j'ai lu que l'on demanda à Saracéen Abdallah quelle était la chose la plus miraculeuse à voir sur la scène du monde, et qu'il répondit :
« Rien n'est plus extraordinaire que l'homme ».
Cette opinion correspond aux paroles bien connues d'Hermès : « L'homme, ô Asklepios, est un grand miracle ».

Et Pic de poursuivre :

« Quand Dieu le Père, le maître constructeur suprême, mit la dernière main au temple magistral de sa divinité d'après les lois d'une sagesse cachée – la demeure de ce monde visible pour nous – il orna d'esprits l'espace au-dessus du ciel, il créa dans l'éther des sphères vivantes faites d'âmes éternelles, et des parties inférieures où ont lieu sensations et séparations, et qui sont peuplées d'une foule d'animaux. Mais quand l'artiste eut accompli son travail, il désira que quelqu'un puisse contempler la cohésion de cette œuvre considérable, d'en aimer la beauté et d'admirer son étendue.

C'est pourquoi il ne pensa qu'à la fin à la création de l'homme – quand tout fut terminé, comme en témoignent Moïse et le Timée. Alors il prit l'homme, une œuvre sans forme déterminée, le plaça au milieu du monde et lui dit : « Et toi, Adam, nous ne t'avons donné ni un vaste lieu de séjour, ni un visage en propre, ni certains dons en particulier ; notre intention est que tu acquiesces et utilises le lieu de séjour, le visage et les dons que tu choisiras selon tes désirs et tes conceptions. La nature des autres est fixée et soumise aux lois prescrites par nous. Tu es soumis à certaines limites, mais tu détermineras par toi-même ta nature selon la libre volonté que je t'ai conférée. Je t'ai placé au milieu du monde afin que, de là, tu puisses contempler facilement tout ce qui existe. Je ne t'ai fait ni céleste ni terrestre, ni mortel ni immortel. En tant qu'artiste libre et souverain, toi, ton propre sculpteur, tu dois faire de toi l'image que tu choisiras. Tu peux te dégrader dans des formes inférieures, animales, mais tu peux aussi – par décision personnelle – renaître dans des formes supérieures, des formes divines. »

Pic de la Mirandole aborde ensuite les grands courants culturels qui apparurent il y a environ cinq mille ans, où les anciens mythes de la création et les grandes religions mondiales étaient adaptés aux chercheurs de vérité alors initiés dans les écoles des anciens Mystères.

L'homme vit sur une certaine petite planète d'une circonférence d'environ 45000 Km : la terre qui, il y a 12000 ans, était peuplée de quelques millions d'habitants. Au temps où Pic de la Mirandole publie son *Oratio*, cette population a atteint 400 millions d'habitants, et quand H.P.Blavatsky institue, dans la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, le mouvement de la Théosophie, la population mondiale atteignait le nombre respectable de 1 milliards de personnes. Nous sommes convaincus qu'à l'arrière-plan de cet inimaginable mouvement de l'évolution humaine et cosmique, il se prépare en même temps un réveil spirituel auquel l'esprit humain doit se confier, malgré les limites naturelles inhérentes à sa naissance.

D'un côté, nous découvrons ce mystérieux développement planétaire, la cohésion cosmique du système planétaire intégré dans l'immense champ du système zodiacal, et débouchant dans un univers infini avec ses milliards d'astres et de galaxies. D'un autre côté, nous voyons, à l'intérieur de ce tout, l'arrivée mystérieuse de l'homme, cette créature, bien qu'imparfaite, formée de la substance structurale de l'univers infini, la matière stellaire qui explique la création et son créateur. Dans ce mystérieux système planétaire, l'homme du début, vulnérable et mortel, devait affronter

En tant qu'artiste libre et souverain, puissiez-vous être votre propre sculpteur et vous représentez vous-même sous la forme que vous choisirez

quotidiennement la nature envahissante et dangereuse, où sa vie, en ces temps-là, se terminait après quelques dizaines d'années. En dix mille ans, l'être humain, grâce à son développement sensoriel au milieu des forces écrasantes de la nature, créa des possibilités de maîtriser cette nature et de survivre beaucoup plus longtemps. Il est aujourd'hui sur la voie de dépasser cette barrière : l'âge de cent ans, et, avec son instinct de conservation irrésistible, il a produit une population terrestre de 6 milliards d'individus dont on enregistre toujours la croissance. En effet, on s'attend à ce que la population mondiale à la fin du vingt et unième siècle compte 9 milliards d'êtres humains.

Il a été donné à l'homme de notre temps d'apprendre que, depuis le commencement de son histoire, il est un être mortel, un être qui évolue et, comme le dit aussi la Rose-Croix, « de savoir pourquoi il est appelé un microcosme ». Il lui est aussi donné de comprendre en profondeur qu'à chaque génération, cette terre n'est qu'un domaine de passage pour toutes les vagues de vie futures accompagnées chaque fois de ses progrès culturels.

Le temps s'enfuit, le vêtement change, mais la vie elle-même est constante. Et, au centre, il y a l'homme, comme le proclament les philosophes de la Renaissance et la Rose-Croix du dix-septième siècle, sous l'aspect d'un « microcosme », d'un petit monde. L'homme y est placé en tant qu'instrument de perception. Il participe à la trinité : Créateur – Création – Créature, Dieu – cosmos – homme. Il fait partie du processus des changements et renouvellements ininterrompus.

Il en résulte que la conscience humaine en est la clef, parce qu'elle est l'instrument en mesure d'enregistrer ce processus ininterrompu de vie, de mouvement, de transformation. Cela fait qu'il se trouve, auprès du Créateur et dans la création, tout en coopérant à son propre avenir.

Ainsi devenons-nous conscients d'être des compagnons unis par le destin, associés et compagnons de voyage sur la voie de l'évolution vertigineuse de la vie de cette planète.

Nous faisons donc la liaison entre le courant de la vie humaine actuelle et les précurseurs spirituels qui s'incarnèrent il y a dix mille ans sur cette terre, et que nous désignons comme les fondateurs des sept grandes religions mondiales. La source de leur parfaite initiation s'explique par la définition lapidaire suivante : « Au commencement était la Parole, le Logos qui créa la vie ».

Cette sagesse originelle donne l'explication fondamentale de la manière dont sont venus à se manifester, depuis l'Esprit Septuple, le divin Vulcain, les sept aspects de la création originelle. De quelle manière une force solaire spirituelle s'est fractionnée en sept rayonnements pour produire la vie dans toute sa force spirituelle, vivificatrice et formatrice. C'est la « prima materia » la substance originelle, la Septuple Force sainte et indissociable qui, à l'origine, était « l'Esprit planant au-dessus des eaux » pour mener le processus de création et de recréation jusqu'à la manifestation de l'Esprit omniprésent.

Ici nous reconnaissons aussi l'axiome de la philosophie hermétique inscrite sur la Table d'Emeraude :

« C'est vrai, c'est certain, c'est l'entière Vérité. Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut pour que les miracles de l'Unique s'accomplissent ».

L'homme, en tant que microcosme, est le porteur de la clef et l'instrument de l'accomplissement. Après la création de la forme, et par la force vivificatrice de son développement intérieur, il se relie à l'Esprit avec son âme immortelle.

Et aujourd'hui nous posons la question : « Quelle influence pouvons-nous encore exercer sur les temps à venir, et n'est-elle pas encore très faible sur une période qui n'en est qu'au début de son apparition ? Nous ne sommes tous que des enfants du siècle et rarement en mesure de dominer l'ombre que cause notre présence... !

N'y a-t-il pas, cachée dans tous ces récits de la création – égyptiens, chinois, indiens, babyloniens, grecs, juifs et enfin arabes et chrétiens – la clef principale ? La clef des questions suivantes : Pourquoi l'homme est-il qualifié de microcosme ? Pourquoi, de non créé, il a un jour été créé ? Et pourquoi, après avoir été créé, cela ne veut pas dire que sa création est parfaite ? Est-il certain que la forme humaine telle que nous la connaissons doit subir un processus de grands changements biologiques ?

Les écoles initiatiques n'enseignent-elles pas, depuis des siècles, que nous sommes des voyageurs de l'espace dans une dimension non mesurable par le temps ? Que, à côté de la réalité visible et mesurable par l'espace et le temps, il existe un monde des idées qui dépasse de loin notre pouvoir d'imagination, un monde animé qui est à la base de la conscience intérieure qu'il nous faut acquérir ?

Les saintes écritures immémoriales ne parlent-elles pas toutes d'un monde spirituel d'où proviennent la matière et l'énergie, le monde qu'Hermès décrit comme une sphère spirituelle dont le centre est partout et la circonférence nulle part ? Dans cette sphère se trouve le feu créateur

divin, dont provient l'étincelle divine que vous portez tous dans le cœur ? N'est-ce pas le feu originel qui, dérobé, constitue le diamant dont est constitué le noyau de votre forme microcosmique ?

La création, matrice de la vie à venir, ne s'est-elle pas, déjà depuis des milliards d'années, ouverte avec amour au feu divin ? La formule de la vie sainte et immuable ne serait-elle pas le code génétique en nous dissimulé ? N'est-elle pas le reflet de la création et de la manifestation ?

C'est pourquoi arrêtons-nous un instant à ce grandiose principe du « Cœur du Monde », le diamant qui est le cœur de notre planète où, il y a des milliers d'années, le code créateur de la vie à venir a été déposé en tant que mécanisme de haute précision. Il faut expliquer les trois aspects originels de ce minutieux mécanisme, la création en provenance du Cœur du Monde :

La création spirituelle, qui se fait connaître,
La création animatrice, qui est mouvement.
La création visible, qui en est la manifestation.

Esprit – âme – matière, les trois qui ne font qu'un ; le cosmos, comme l'ornement du monde, à l'intérieur du processus de mouvement et de transformation éternels.

Au centre de cet immense Cœur du Monde qui bat, est le créateur lié à sa création et à l'être humain. *Tout ce qui respire aime le Seigneur !*

Emanant de ce grandiose et mouvant commencement, s'est formée au cours des milliers d'années une Fraternité, un Ordre qui s'est manifesté explicitement sous forme d'une septuple Fraternité mondiale. De l'abîme apparemment infranchissable des cultures et des mouvements spirituels séparés depuis longtemps par l'espace et le temps, s'ébauche la forme d'une nouvelle conscience à l'intérieur d'une communauté d'âmes englobant le monde, où tous sont rassemblés en formant une unité, et sont taillés comme les diamants d'une seule couronne.

Quand nous donnons accès en nous au « Tout Autre », il nous explique l'origine de notre évolution

Il apparaît alors une ligne spirituelle continue, qui agit en sorte de donner, à chaque seconde, un nouvel aliment spirituel au sang de la conscience humaine en évolution à partir du Cœur du Monde. Aujourd'hui, rassemblés en tant que groupe central représentant le rayon d'action de cette grande unité spirituelle, nous faisons partie d'une alliance qui englobe le monde et l'humanité. L'accroissement vertigineux des informations qui nous viennent des quatre points cardinaux donne lieu à une courbe de vitesse constituée de deux composantes : l'accélération du temps et la réduction de l'espace. Cela fait naître un nouveau paradigme appelé « globalisation ». D'un côté, la pénétration dans le monde, jusque dans ses plus petites parties, d'une énergie émergente, et, de l'autre côté, le résultat de cette pénétration jusqu'aux limites extérieures.

La science physique décrit cela, sous forme d'un ordre implicite : un tombereau d'informations remontant jusqu'au commencement, jusqu'à la création – et sous forme d'ordre explicite : la propagation toujours plus vaste de l'information, que l'on peut définir comme une sortie continue des limites avec, en conséquence, l'effondrement, ce dernier millénaire, du cadre de référence courant de chaque personne.

Ainsi les grands mouvements spirituels se retrouvent-ils devant une question incroyable oui, un véritable coup d'audace : le système mental fermé que nous nommons l'image du monde géocentrique serait à remplacer par un système mental ouvert que nous allons nommer l'image hermétique ou héliocentrique du monde.

En même temps, nous allons relier la perception à l'intérieur du cadre de référence connu au cadre de référence inconnu d'une nouvelle conscience. Nous allons découvrir le chaînon manquant dans notre inconscient, à l'intérieur de nous-mêmes. Tout comme un voyageur franchit une frontière et enrichit ses perceptions à la vue de nouveaux paysages, nous devons radicalement passer outre à nos propres limitations déterminées par notre présence dans l'espace temps.

Dans les années qui viennent apparaîtra un nouveau domaine de connaissance qui, alimenté par des systèmes nouveaux, modifiera fondamentalement notre conscience, et donc les perceptions qui en dépendent, ainsi que l'essence de la sagesse et de la connaissance accumulée goutte à goutte, que les anciens brahmanes désignaient comme « le nectar de l'immortalité », qui se mettra à agir « dans les hommes, avec les hommes et par les hommes ».

De même que le jus de raisin par la fermentation se transforme en vin, de même que le levain fait monter la pâte pour faire du pain, ainsi sera la moisson de milliers d'années de sagesse de la part d'un groupe relativement petit d'hommes-âmes, qui auront fait office de levain spirituel en témoignant et agissant au sein des sociétés. C'est pourquoi les mandataires de l'invisible hiérarchie spirituelle mettront encore une fois en lumière la noblesse de la destinée et de la vocation de l'être humain.

Aujourd'hui nous sommes les successeurs, représentants et responsables directs de cette tradition qui remonte à l'origine, afin de faire connaître

la nouvelle étape nécessaire au retournement complet de l'humanité : déployer un nouveau pouvoir humain et donner vie à notre compagnon intérieur, au « Tout Autre » en nous, l'âme immortelle. Quand nous faisons entrer en nous ce compagnon, il nous explique l'origine de l'évolution humaine et une nouvelle perception grandit en nous en même temps que la connaissance de nous-mêmes.

Il nous sera expliqué que chaque forme de vie imaginable a un sens et une importance sur cette merveilleuse planète avec ses innombrables formes de vie.

Que l'une semblera toujours la compagne destinée à l'autre.

Que l'individu est appelé à demeurer au service du collectif, de la société.

Que le petit demeure toujours au service du plus grand.

Que le plus grand s'offrira toujours afin de tout pénétrer de sa force spirituelle

Comme le tisserand tient en main les sept fils pour produire un nouveau modèle, ainsi les sept courants de l'origine, qui il y a des milliers d'années se sont déverser sur la race humaine tout entière, révéleront une nouvelle perspective, un cadre de référence que chacun reconnaîtra et qui apparaîtra au cours des profonds changements de la nouvelle période.

Dans cette force, les sept rayons qui émanent du Cœur du Monde, le cœur solaire de cette planète, formeront sept cercles d'or qui s'influenceront les uns les autres, dans la ligne divine de la septuple délivrance : la catena aurea homeri, la chaîne d'or originelle d'Homère apparaîtra, faite de millions d'hommes-âmes qui, dans la chaîne d'or, voient leur passé, leur tâche présente et leur avenir.

Nous sommes aujourd'hui unis les uns aux autres dans le rayonnement de la vie selon l'Esprit et l'Âme pour exprimer notre liaison et unité selon la chaîne immuable des frères et sœurs qui, depuis des milliers d'année, enveloppe notre planète si

éprouvée et tourmentée dans son manteau de lumière selon l'antique devise : « Dieu est Amour ». Dans la force de l'amour nous terminons avec un poème du fondateur de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or, J. van Rijckenborgh : ✪

*Un appel flotte à travers le monde,
Destiné à chaque être humain.
Il entre dans les oreilles qui entendent,
Sans limite est sa force entraînant.*

*Et celui qui comprend cet appel
Reçoit sur le chemin une force nouvelle
Qui fait passer des ténèbres à la Lumière.
Cette voix divine est un don,
Une main qui nous fait signe
A partir de notre vraie patrie.*

*Après le crépuscule et l'obscurité
A nous vient la Lumière,
Et de cette source cachée
Coule l'eau en abondance.*

*Le feu de l'Esprit est allumé,
Il éclate et rayonne de tous côtés,
Appelé par le Cœur du Monde,
L'être surmonte souffrance et hostilité.
Son action est une force
De gloire et de puissance.*



« appelé par le cœur du monde »

BILTHOVEN, 23 MAI 2009
CONCLUSIONS

N ombreuses sont les initiatives pour sauver notre planète : et il nous faut orienter le climat, l'économie, la consommation d'eau, la santé, la science, une religion vécue et la libre pensée sur la voie d'une société harmonieuse. En beaucoup d'endroits le monde fait aujourd'hui ses premiers pas vers le changement, et une nouvelle société prometteuse se profile à l'horizon. Sept organisations spirituelles actuelles s'intéressent à la conscience intérieure de l'être humain. Elles le font dans l'idée que c'est essentiellement du cœur du monde – l'âme du monde dont parle Platon, l'Esprit divin – que provient une impulsion spirituelle qui tend à relier les hommes entre eux et ouvre les yeux et les cœurs en vue de faire progresser de façon sensée le véritable accomplissement de l'être humain.

Ce nouveau développement de l'humanité pointait à l'horizon et maintenant le voilà commencé. En d'autres temps il y avait des pionniers qui, avec un esprit actif, un ardent amour et un travail sans relâche ouvraient la voie à beaucoup de gens. Aujourd'hui toutes les âmes conscientes sont appelées à engager leurs pouvoirs intérieurs. La charge n'en repose pas que sur quelques – uns ; de nos jours chacun a la responsabilité de son revirement spirituel. L'idée grandit que « si l'on ne fait pas tout ce que l'on peut, l'on fait moins que ce que l'on doit ». Beaucoup cherchent à mener une vie pleine de sens et s'associent pour cela. Tous sont nécessaires.

Une vie qui a un sens est plus qu'une vie accordée à la nature et à son environnement. Une

vie qui a un sens est celle qui progresse du point de vue humain et du point de vue de la spiritualité, qui a les yeux fixés sur la nature authentique de l'être humain : il s'agit d'une lumière semblable à un papillon, pure comme le feu de l'esprit mais que les désirs et pensées matérielles submergent. Il faut donc que la nature se purifie grâce à l'amour du prochain et au service du prochain. Alors se révèle le rayonnement de l'homme intérieur originel, d'abord comme une forme silencieuse, une matrice, puis comme une disposition bienveillante de l'âme devenue consciente du Cœur du Monde.

AINSI NOUS CONCLUONS QUE :

- * Toutes les religions cherchent la seule et unique Vérité.
- * Inviolable est la source de la Force, de la Sagesse et de l'Amour.
- * Dieu est en lui-même, le monde est en Dieu et l'homme est dans le monde.
- * La mission de l'homme : la manifestation de la matière,
- * la manifestation de l'âme : la manifestation universelle.
- * Dans le cœur se trouve l'accès à notre être spirituel.
- * Avec la lumière intérieure l'homme peut tout pénétrer.
- * Le service aux autres en oubli de soi est le plus court et le plus joyeux chemin menant à Dieu.
- * Il n'y a qu'un seul Esprit dans toute la création : il vit en nous et donne son sens à la vie.

- * Libérer l'Esprit infini par la conscience de l' « Autre en nous ».
- * Penser à soi-même avec son esprit, se connaître soi-même. Qui se connaît soi-même connaît l'univers : l'univers est dans l'homme.
- * Un cœur plein d'amour permet de surmonter toute séparation.

Notre appel est :

*Homme, pénètre au plus profond de toi !
Trouve le chemin qui, partant de la matière, te mène au Mystère,
Retourne à la Source spirituelle de l'origine, dans le présent vivant.*



Le 23 mai 2009, sept conférenciers de sept organisations spirituelles différentes se sont rassemblés à Bilthoven, au Centre de Conférence de Renova, pour lancer un urgent appel à la société et pour traiter ensemble, avec inspiration, claire intuition et de façon significative, des profonds changements des temps à venir en cette vie.

Dans ce monde matérialiste et rationaliste déchiré, grandit le profond désir d'une spiritualité authentique : le rétablissement de la liaison avec l'Esprit Unique qui donne vie à toute la création et forme en nous, intérieurement, ce qu'il y a de plus profond.

Cette liaison confère illumination et harmonie. Pour trouver cette profondeur en nous, il convient d'apprendre à repousser nos pensées et sentiments orientés sur notre « moi ». Ainsi est-il possible de parvenir à notre conscience originelle, à notre âme. Car celle-ci est un rayonnement de l'Âme du monde qui unit tous avec tout.

THEOSOPHIE

FRANC-MACONNERIE

ANTHROPOSOPHIE

ORDRE ROSE-CROIX AMORC

MOUVEMENT SOUFI

ROSE-CROIX DE MAX HEINDEL

LECTORIUM ROSICRUCIANUM